

ARTS SPECTAC

THÉÂTRE
LE GRAND ROBERT
PAGES 4 ET 5



NATHALIE PETROWSKI RENCONTRE... PIERRE CURZI PAGE 20

LES SEPT VIES DE RICHARD SÉGUIN

« Séguin, t'es comme un chat... », lui a dit son ami Gilles Valiquette. C'est vrai, depuis près de 40 ans, Richard Séguin a eu plusieurs vies, revenant toujours plus fort au moment où on le croyait disparu. Son nouvel album *Lettres ouvertes* pourrait bien être le disque majeur qui le ramènera à l'avant-scène de la chanson québécoise. Rencontre avec un artiste sans compromis sur qui le temps ne semble pas avoir d'emprise.

À LIRE EN PAGE 14



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

BIODÔME
DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

Grande visite du désert au Biodôme

Découvrez cet univers méconnu.
Chiens de prairie, grands géocoucoucs, lézards cornus...
Et un tunnel qui permet aux enfants de les observer de près !

Jusqu'au 12 novembre 2006 seulement
Fermé les lundis, à l'exception du 9 octobre, jour férié.

514 868-3000
www.museumsnature.ca

LA PRESSE

Viau

ACCÈS
MONTRÉAL

Montréal



342359A

Tipeo

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

Une rubrique déterminée, sensuelle, imprévisible...

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Gad Elmaleh



Emmanuel Bilodeau

« L'autre, c'est moi », comme le dit Gad Elmaleh, dans son dernier spectacle solo. Mais c'est aussi le comédien Emmanuel Bilodeau, dans la peau de René Lévesque. L'humoriste français d'origine marocaine a plus de Québécois en lui qu'il ne le croyait. Déjà qu'il imite parfaitement notre accent! On le défie maintenant de parler comme Lévesque: « Si je comprends bien, vous êtes en train de me dire... »

ILS, ELLES ONT DIT

« *Ce n'est proche de rien. (...) J'avais l'impression que (Claude) Meunier arriverait (en Popa) et qu'il sortirait ses vidanges.* »

— Serge Fiori, aux *Francs-tireurs*, à Télé-Québec, au sujet de la télésérie *Harmonium* (2002) qu'il juge de piètre qualité.

« *On peut dire que Jean Charest est un fou fini, mais touche pas à Marie-Élaine Thibert!* »

— Louis Morissette, qui a pitié des politiciens, à *Tout le monde en parle*.

« *Les gens se cachent derrière l'étiquette "film d'auteur" pour masquer un film plate.* »

— Patrice Robitaille, à *Tout le monde en parle*, sur ce qui le déprime dans le milieu du cinéma.

« *On peut-tu parler en français ?* »

— Josée Boudreault, après qu'elle eut entendu les mots « mâle alpha », sur le plateau de *Loft Story*, dimanche dernier.

« *Poursuis-tu ta psychanalyse pour ton fils ? Afin d'être une meilleure mère ? Ce qui est déjà un combat perdu, selon moi.* »

— Éric Savail, animateur d'*On n'a pas toute la soirée*, à Julie Snyder.

« *Les rumeurs, il ne faut pas les écouter. Il y a d'ailleurs une rumeur que tu sortiras avec une fille.* »

— Julie Snyder à Éric Salvail qui a voulu savoir si son conjoint, Pierre Karl Péladeau, fréquentait vraiment la chanteuse Annie Villeneuve.



Julie Snyder et Éric Salvail

PHOTO TVA

LE NARRATEUR DU LOFT S'ENFLAMME

En présentant une candidate « déterminée, sensuelle et imprévisible » de *Loft Story*, le narrateur de l'émission a soufflé ces mots: « Derrière ce regard de braise se cache un cœur que l'amour peut faire chavirer. » Baudelaire, sors de ce corps! Les participants ne sont là que pour remporter la cagnotte de 100 000 \$!

DANS LA PEAU DE...

Macha (Macha Limonchik) dans *Tout sur moi*, à Radio-Canada: « Ça me fait un petit velours de savoir que Serge Postigo est amoureux de moi. C'est ce qui se rapproche le plus d'avoir un vrai chum. »

EN HAUSSE EN BAISSÉ

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE®
Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier.

↑ > BROUE

La pièce est maintenant inscrite dans le *livre des records Guinness*, parce qu'elle a été présentée 2726 fois en 27 ans... par les mêmes comédiens (Marc Messier, Michel Côté et Marcel Gauthier)! En attendant qu'on nous dévoile le nombre de verres levés au « frontibusse » par le trio depuis 1979, on salue Léo, Pointu, Bonin...

↓ > JTWOTWO ENTERTAINMENT

Le producteur américain s'est permis plus d'une liberté en adaptant *Un gars, une fille* pour la chaîne TBS. Il a fait fi des exigences de Guy A. Lepage et de la maison de production Avanti et a converti le concept original en véhicule publicitaire pour des produits Unilever. Cette semaine, un juge d'ici a ordonné qu'on cesse rapidement la diffusion de *Lovebites*. Un gars américain s'essaye...

- L'équipe des Arts et Spectacles

DUBOIS

DE RETOUR AU CASINO DE MONTRÉAL

DU 17 OCTOBRE
AU 5 NOVEMBRE

SUPPLÉMENTAIRES
du 7 au 12 novembre
EN VENTE MAINTENANT!

Tous Dieux et TOUTS DIABLES

SOUPER-SPECTACLE À 18 H / SPECTACLE À 20 H 30
Billets en vente* au Casino de Montréal et sur le réseau Admission
au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595

*Moyennant les frais de service.

www.cabaretducasino.com



18 ans+



La perruque qui tue : une théorie tirée par les cheveux ?

Vite comme ça, le détail peut paraître extrêmement futile et frivole. Pourtant, non. C'est un détail qui tue dans une production audiovisuelle : la mauvaise perruque. Souvenez-vous de Raymond Bouchard dans *Radio*, de Daniel Lavoie dans *Félix Leclerc* ou de l'ensemble de la distribution d'*Harmonium*. Ça vous revient, maintenant ? Ayoye, tu me fais mal, dirait Gerry Boulet.



HUGO DUMAS
BILLET

À la sortie de la projection de presse du film tragico-musique *Cheech*, une seule question d'importance capitale me turlupinait : qui a posé ce nid d'oiseau touffu sur la tête de Patrice Robitaille ? Et, surtout, pourquoi ?

Frisés comme une laitue, les cheveux postiches détournent complètement notre attention du jeu de Patrice Robitaille ou des motivations de son personnage, Ron-le-déprimé, propriétaire paumé d'une agence d'escortes un peu minable. La fausse crinière, magnifiée plusieurs fois sur grand écran, accapare alors toute notre attention : va-t-elle partir au grand vent d'hiver ? Décollera-t-elle par inadvertance ? Se mettra-t-elle à grouiller ?

Minute, moumoute, direz-vous. N'est-ce pas exagéré et malhonnête que d'insister autant sur une simple prothèse capillaire ? Malheureusement, non. Tous les personnages de *Cheech* s'ancrent très bien dans la réalité de 2006, tandis que la toison de Ron lui confère

plutôt des airs de *Cheech & Chong*, époque 1978. Gros décalage.

En entrevue chez René Homier-Roy, Patrice Robitaille a avoué qu'il ne « trippait pas trop sur l'idée » de la perruque, au départ. Il s'est cependant rallié à la vision du réalisateur Patrice Sauvé, qui a imaginé un personnage « franc et fort », chevelure incluse.

Selon la productrice de *Cheech*, Nicole Robert, de Go Films, l'idée de la perruque, c'était aussi pour transformer physiquement Patrice Robitaille, un comédien talentueux qui travaille beaucoup (*Maurice Richard*, *Les invincibles*, *François en série*). « Au moment où on lui a présenté le look du personnage, Patrice était d'accord. C'était inspiré d'une vieille photo de Bob Dylan, avec les lunettes fumées », raconte Nicole Robert, en précisant que si elle avait trouvé la perruque franchement laide, elle ne l'aurait jamais mise dans son film.

Honnêtement, je pense que Nicole Robert aurait dû donner un coup de fil à Claude Maher de chez Avanti, qui a produit et réalisé six épisodes de la damnée série *Radio*. Aujourd'hui, jamais, au grand jamais, Claude Maher n'imposerait à un comédien de porter la perruque, m'a-t-il confié cette semaine. « C'est non. On a appris notre leçon. La perruque, ça masque le propos du personnage, ça détourne trop l'attention », enchaîne-t-il.



PHOTO BERTRAND CALMEAU

Dans *Cheech*, Patrice Robitaille est frisé comme une laitue, ce qui rappelle *Cheech et Chong*, époque 1978.

Dans *Radio*, qui a pris les ondes de la SRC en janvier 1999, Raymond Bouchard campait Alain Champagne, un animateur-vedette du matin. Sa grotesque perruque, pourtant fabriquée sur mesure au coût de 2000\$, a été ridiculisée dans tous les médias. « Les gens vont accepter les perruques au théâtre, ils vont les accepter facilement sur la tête des femmes, mais pas chez les hommes. Le public veut voir les comédiens comme ils sont dans la vie. Les gens disaient : ce n'est pas notre Raymond Bouchard. Ils ont senti le déguisement et ne reconnaissent plus Raymond Bouchard », détaille Claude Maher.

Selon lui, la perruque s'intègre aisément dans un univers comique comme celui de *La petite vie* ou du *Cœur à ses raisons*. Pensez aux cheveux orangés et coupés au carré de Réjean (Marc Messier) ou à l'impossible coiffe de Peter Marlboro (James Hyndman). Ça



PHOTO ROBERT NADON. ARCHIVES LA PRESSE ©

Pourtant fabriquée au coût de 2000\$, la perruque que portait Raymond Bouchard, dans la série *Radio*, a déplu à de nombreux téléspectateurs. On l'aperçoit ci-dessus sur le plateau de la série, en compagnie de Luc Guérin.

passé. Dans des séries dramatiques, ça casse.

« On va accepter que Rémy Girard se rase la tête. Mais s'il porte une perruque, aussi bien faite soit-elle, la proximité n'est plus là », poursuit Claude Maher.

Pour la série *Harmonium* de Zone 3, produite par Louise Gendron, qui dirige aujourd'hui les programmes à Télé-Québec, ce sont surtout les fausses barbes de style ZZ Top qui ont été descendues en flammes. « C'est certain que le produit final n'était pas idéal. Dans une série d'époque, si ça accroche, c'est qu'on a raté notre coup », admet Michel Bissonnette, un des patrons de Zone 3, qui ne croit toutefois pas qu'une mauvaise perruque puisse tuer une série.

« Ça peut être un facteur irritant. Mais le succès ou l'échec d'une émission ne peut pas reposer uniquement là-dessus », souligne-t-il.

Insignifiante, la théorie de la perruque qui tue ? Pas sûr. Même Daniel Lavoie, artiste de nature calme et posée, a vertement dénoncé l'horrible chevelure dont il a été affublé pendant le tournage de *Félix*. « Sincèrement, chaque matin où on m'a enfilé cette bordel de perruque frisée, je me suis dit : je le sais que je suis ridicule, je le sais que je n'y arriverai pas », a-t-il déclaré en avril 2005.

Sans vouloir froisser Daniel, la série sur Félix Leclerc était accablée de problèmes bien plus graves que ceux d'ordre capillaire. Une gitane qui distribue des perles de bonheur ? Un cheval nimbé qui galope dans le fleuve ? C'est assez pour faire dresser les cheveux sur la tête de n'importe qui. Naturels ou artificiels.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur : hugo.dumas@lapresse.ca

DISQUES

L'album de C.R.A.Z.Y. en vente à Noël ?

La bande sonore de *C.R.A.Z.Y.* pourrait bien se retrouver sous le sapin de Noël cette année. L'équipe de production du film fait des pieds et des mains pour qu'une compilation des pièces musicales, qui font partie prenante de l'œuvre, soit disponible en décembre pour la période des Fêtes, a appris *La Presse*.

NATHAËLLE MORISSETTE

Depuis la sortie du film en 2005, les rumeurs vont bon train sur la possibilité qu'une bande sonore soit mise en vente. Présentement, le producteur du film, Pierre Even, et le réalisateur, Jean-Marc Vallée, travaillent en collaboration avec la société française Milan Records, qui se spécialise dans la production de bandes sonores de films et dans la libération des droits d'auteur. Milan Records a notamment produit l'album du film *City of God* et de *Parle avec elle* de Pedro Almodovar.

« Tout ça prend plus de temps qu'on aurait voulu », a admis Pierre Even, au cours d'un entretien téléphonique avec *La Presse*.

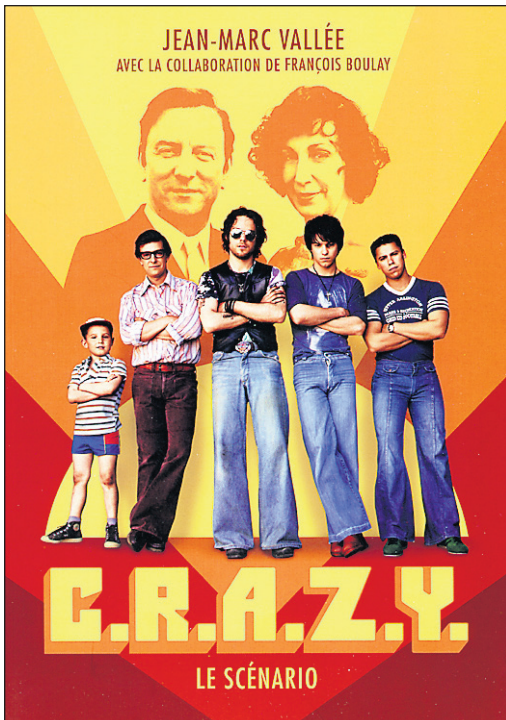
Le producteur souligne que l'obtention des droits d'auteur est un exercice qui peut donner bien du fil à retordre, en raison des coûts astronomiques notamment. Il espère néanmoins que la vente d'une compilation en décembre se réalise. « Si on rate cette opportunité, je pense qu'après, il va être trop tard. »

Des 25 chansons à succès du film, telles que *Tout écartillé* de Robert Charlebois, *Crazy* de Patsy Cline et *Space Oddity* de David Bowie, 14 ou 15 pièces pourraient se retrouver sur l'album. Un incontournable ? *Emmenez-moi* de Charles Aznavour, chanson fétiche du père de famille, Gervais Beaulieu, incarné par Michel Côté.

Au grand dam des fans des Rolling Stones, les très célèbres « hou, hou » de *Sympathy for the Devil* – scène où Zac s'élève dans les airs en pleine église pendant la messe de minuit – ne seront pas du lot. Impossible d'obtenir les droits. Idem pour *The Great Gig in the Sky* que l'on retrouve sur l'album *Dark Side of the Moon* de Pink Floyd. « Pink Floyd n'a jamais donné sa permission pour une compilation, souligne M. Even. Alors, je ne pense pas qu'on va l'avoir. »

Bien que le film soit sorti en salle en 2005, le producteur est convaincu qu'il y a encore de l'intérêt pour une bande sonore. « Je pense qu'on peut en faire un bon succès, estime Pierre Even. On est assez confiants là-dessus. »

Si le projet se concrétise, la compilation, en plus de se retrouver sur les tablettes des



disquaires québécois, sera disponible en Europe, notamment en France et en Italie. « L'album sera vendu dans les pays où le film est paru en salle », explique le producteur.

Droits des chansons

Par ailleurs, depuis qu'il s'est lancé dans l'aventure de *C.R.A.Z.Y.*, le réalisateur Jean-Marc Vallée a multiplié les efforts pour pouvoir utiliser les pièces musicales entendues dans son film. Il a même sacrifié son salaire. Pour obtenir les droits d'auteur, la production a dû délier les cordons de sa bourse et verser 600 000\$, ce qui représente presque 10 % du budget du film. Les droits de plusieurs chansons ont été difficiles à obtenir. Certains d'entre eux s'élevaient à près de 20 000 \$ US.

En raison des coûts faramineux, le réalisateur a même dû se résigner à ne pas utiliser dans son film des pièces de Neil Young, de Radiohead et de Creedence Clearwater Revival.

CHEVAL BLANC
BIÈRE SUR LIÈGE BEER ON LEES

PRÉSENTE

Cavalía

« SI J'AVAIS À CRÉER UN PAYS IMAGINAIRE CE SERAIT CAVALIA. »
Énergie

« UN ÉVÉNEMENT UNIQUE ET GRANDIOSE! »
Le Soleil

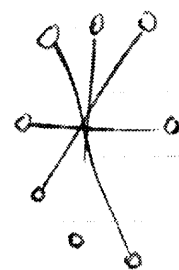
POUR 4 SEMAINES SEULEMENT!
SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC

CENTROPOLIS

WWW.CAVALIA.NET • 1-866-999-8111

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES



cheval!
cheval!

Le grand ROBERT

PHOTO PIERRE MC CANN, LA PRESSE ©

Chaque fois qu'on parle de la Ligue nationale d'improvisation, qu'on dit « gonebitch » ou qu'on se rend à Espace libre voir une pièce du **Nouveau Théâtre Expérimental** (NTE), on rend hommage, sans nécessairement le savoir, à Robert Gravel. À la fois comédien, dramaturge, improvisateur, metteur en scène, auteur et plein d'autres affaires, Gravel est mort il y a 10 ans, en août 1996, à l'âge de 51 ans — la semaine prochaine, le NTE commémorera son décès par le rire et le jeu. car à peu près tout ce que Robert Gravel a touché est toujours vivant, toujours utile, toujours déstabilisant.

TEXTES ET ENTREVUES : SYLVIE ST-JACQUES ET MARIE-CHRISTINE BLAIS

Robert l'improvisateur

En 1977, l'improvisation est une technique fort prisée de nombreuses troupes de théâtre — et le hockey est encore un sport national qui fait courir les foules. Cet automne-là, à Montréal, inspirés du déroulement d'une partie de hockey sur patinoire, se déroulent les quatre premiers « matchs » de ce qui va devenir officiellement la Ligue nationale d'improvisation en 1980. Les deux créateurs de la LNI : Robert Gravel et Yvon Leduc. Radio-Québec (aujourd'hui Télé-Québec) diffuse les matchs de 1980 à 1988.

Aujourd'hui, il existe une ligue d'impro dans la majorité des écoles secondaires, cégeps et universités du Québec. L'impro se pratique également dans d'autres disciplines (danse, musique, etc. — y compris une ligue d'improvisation à l'orgue !) et dans les entreprises. Encore populaire, la LNI ? Le 31 juillet dernier, les meilleurs moments du Mondial d'improvisation (enregistré pendant Juste pour rire) ont obtenu des cotes d'écoute de 600 000 téléspectateurs à TVA. L'an prochain, la LNI fêtera ses 30 ans, après avoir connu autant de tempêtes que la LNH...

Nombre de comédiens ayant joué à la LNI depuis ses débuts

Plus ou moins 400 dont, à leurs débuts, Robert Lepage, Normand Brathwaite, Yves Jacques, Pierrette Robitaille, Sylvie Legault, Diane Lavallée, etc. « Nous sommes un des plus grands employeurs de jeunes acteurs au théâtre », précise Yvon Leduc, cofondateur de la LNI avec Gravel.

Nombre moyen de spectateurs par partie :

400

Nombre de matchs par saison :

20

Budget annuel : autour de

500 000 \$

Subventions :

50 000 \$

la LNI s'autofinance à 80%.

Un des pires moments de la LNI ?

« L'an dernier, pendant la campagne électorale, quand le Parti libéral a fait une annonce pastichant un match d'impro, répond Yvon Leduc. Le plus fâchant, c'était qu'on pique notre idée, qu'on fasse de l'argent et du millage sur notre dos, de cette façon ! »

Nombre de pays où se pratique l'improvisation selon les règles de la LNI

Une quinzaine, principalement en Europe et en Amérique du Sud. « L'an dernier, à Haïti, explique Leduc, nous avons organisé un stage d'une semaine avec 30 jeunes Haïtiens, à l'invitation de l'ambassade du Canada, pour favoriser la coopération et la confiance en l'autre. Cela nous a brassés. On a fait le match dans une arène de combats de coqs... L'an prochain, on a pour projet de tenir des matchs dans les cégeps où il y a des problèmes entre communautés culturelles. »

Qu'aurait pensé Robert Gravel de la LNI aujourd'hui ?

« Il serait content qu'on soit encore là, ça lui tenait à cœur », dit Yvon Leduc.

Ce qui l'aurait fait suer ?

« Qu'il ait fallu sa mort, en 1996, pour que la LNI, qui allait vraiment mal à l'époque, obtienne enfin un peu d'aide. Et qu'il faille toujours se battre pour en obtenir aujourd'hui. »

Début de la prochaine saison de la LNI : 13 février 2007, au Medley, angle Saint-Denis et René-Lévesque.

Pour en connaître plus sur la LNI, son histoire et son calendrier : www.lni.ca

Pour en connaître plus sur toutes les ligues d'impro d'ici et d'ailleurs : www.ligueglobale.com

Les claques de la LNI

Devenues délicieusement folkloriques, les « claques » de caoutchouc, que les spectateurs des matchs de la LNI peuvent lancer sur la patinoire quand un improvisateur n'est pas à la hauteur, existent depuis les débuts de la Ligue et sont encore aujourd'hui distribuées avant la « mise au jeu ». Mais il y en a moins qu'avant : « On achetait les "rejects" de la compagnie Acton, à 25 cents la paire en 1977, explique Yvon Leduc, cofondateur de la LNI. Aujourd'hui, l'approvisionnement est plus difficile et plus coûteux. En plus, on s'est fait voler pas mal de claques au fil des ans, les spectateurs les conservant comme souvenirs. »

Depuis sa création, la LNI a également reçu quelques « claques virtuelles » — c'est-à-dire des critiques, souvent féroces — de la part d'observateurs de la scène, de comédiens et même d'ex-joueurs de la LNI : « Je trouve que les nouveaux joueurs sont meilleurs que nous l'étions à l'époque, explique Carl Béchar, comédien et ancien membre de la LNI. Sauf que maintenant, il y a plus d'impro chantée ou "à la manière de", qui visent surtout le divertissement. Pendant ce temps, les improvisations longues ont disparu, au profit du "punch" rapide. Les joueurs prennent moins de risques. »



PHOTO PIERRE CÔTÉ, LA PRESSE ©

Un objet en voie de disparition, dans nos vies et à la LNI : la claque — alias le couvre-chaussure de caoutchouc —, pourtant bien pratique contre la pluie et le cabotinage...

La ronde de Robert

De nos jours, quelques minutes avant un spectacle, plusieurs troupes de théâtre se rassemblent dans un geste de solidarité qu'ils appellent la « ronde de l'amitié ». Avec ce rituel, ils font un petit clin d'œil au Grand Bob, qui a instauré cette tradition.



Gravel improvisateur, avec un autre grand Robert (Lepage), à la LNI en 1985.

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Robert et ses amis

Quand il était petit, Robert Gravel jouait avec son frère Claude dans une caserne de pompiers, rue Fullum — son père y était lui-même pompier. Depuis 1979, cette caserne est devenue le théâtre Espace libre, où le Nouveau Théâtre Expérimental, fondé notamment par Gravel, a élu domicile. Et, boucle bouclée, c'est à Espace libre que se déroulera, de mardi à samedi prochains, à 20h30, l'événement *Salut, Robert!*, soit cinq soirées gratuites* organisées pour célébrer le grand Robert et ce qu'il laisse en héritage : mardi, lecture de textes inédits de Gravel (sous la direction de Jacques L'Heureux), mercredi, projection de films le mettant en vedette, animée sur le mode ciné-club par Rocco (Alexis Martin) et Pépé (Daniel Brière) (sous la direction de Brière); jeudi, match d'impro sur des thèmes « robert-graveliens » (sous la direction d'Yvon Leduc); vendredi, un « bien-cuit baveux » (sous la direction d'Alexis Martin); enfin, samedi, une marche aux flambeaux (trois départs) dans le quartier de Gravel, avec lecture d'extraits de ses textes et anecdotes (sous la direction de Marthe Boulianne).

Oui, mais s'il n'y a plus de laissez-passer? Ou si on est libre avant 20h30? Eh bien! on pourra se rendre tout de même à Espace libre où le « Bob-Bar » ouvrira ses portes de 18h à 20h. On pourra y boire à la santé de Gravel et y jouer à des jeux de société, dont raffolait le grand Bob. Et on en profitera pour visiter le vaste décor créé juste pour l'occasion par le scénographe Jean Bard.

« J'ai choisi une esthétique "oratoire Saint-Joseph", explique Jean Bard, parce que cette esthétique religieuse faisait rire Robert — et le rendait en même temps nostalgique de sa jeunesse. Dans toute son œuvre, la religion est un thème récurrent : la religieuse et son frère curé dans *Il n'y a plus rien*, le père Campeau et Satan lui-même dans la pièce *L'homme qui n'avait plus d'amis*, les moines dans *La pipe à papa...* Le décor aura donc la forme d'un déambulateur avec des tapis et du velours rouge partout. On y trouvera toutes sortes de présentoirs, un confessionnal à jokes et, évidemment, comme à l'Oratoire, une boutique de souvenirs. S'il y aura des reliques? Bien sûr! On pourra acheter des petits morceaux d'une grande bobette de Robert, dont je garantis l'authenticité — je l'avais moi-même achetée lors d'un encan-bénéfice et l'élastique est signé "Avec amour — Robert Gravel"!

* Il faut toutefois se procurer, en personne, des laissez-passer pour chacune des soirées à Espace libre, 1945, rue Fullum. Infos : (514) 521-4191. Gravel à la fois auteur, metteur en scène et comédien dans la pièce *Durocher le milliardaire* (avec Robert J.A. Paquette et Jacques L'Heureux).

« En aucun moment le théâtre n'a le droit d'être « platte » »
— Robert Gravel, tiré de *d'Impro, réflexions et analyses*.

« À l'école, les profs paraphrasaient Gravel, en nous parlant de la notion de "faire n'importe quoi, mais pas n'importe quand". (...) Sa façon de questionner le théâtre était nouvelle. Il a montré qu'on pouvait remettre en question et décortiquer chaque élément d'une pièce de théâtre : l'heure de la représentation, la façon dont les gens sont assis, la durée du spectacle. Cette philosophie a influencé Momentum, mais aussi plusieurs autres compagnies. »

— Stéphane Crête, comédien

Robert sur grand écran

La présence de Robert Gravel au cinéma a excédé le seul répertoire des œuvres d'anthologie. Elle a laissé sa trace dans des films souvent expérimentaux ou carrément loufoques, réalisés avec trois sous, beaucoup de *fun* et quelques caisses de bière. « C'est beau de voir ces films qui datent d'une époque où les réalisateurs prenaient des risques et laissaient les acteurs improviser », songe Daniel Brière, organisateur de la soirée Ciné Robert (voir l'encadré Robert et ses amis).

À l'occasion de Ciné-Robert, l'Espace Libre deviendra un ciné-club consacré à la carrière cinématographique de Robert Gravel. Avec bière et popcorn, bien entendu! Pour plusieurs d'entre nous, ce sera l'occasion ou jamais de voir des

courts métrages méconnus, comme *Propriété privée*, réalisé par Louis Saïa en 1981.

Dans ce film, Robert Gravel partage l'écran avec Marc Messier et Christiane Pasquier. « Ça se passe dans une ruelle. Marc Messier joue un père de famille dont le fils s'est fait voler son bicycle. Il se rend chez son voisin, campé par Robert Gravel, qui vit dans une maison entourée de barbelés avec sa femme et un gros doberman. C'est à la fois un thriller et une comédie, avec le look des années 80, dont le drôle de ton pince-sans-rire va bien à Robert. »

Il y aura bien sûr des extraits de classiques : *Pouvoir intime* d'Yves Simoneau, *Pudding chômeur* de Gilles Carle, *Les grands enfants* de Paul Tana... Sans parler de *Liste noire* de Jean-Marc Vallée, où Gravel se fait fouetter par une aguichante Geneviève Brouillette.

« On va aussi présenter des films introuvables, ou qui n'ont pas été beaucoup vus », confie l'organisateur de la soirée. Ce sera donc l'occasion de revoir ou découvrir des films comme *Quatre gars à la pêche*, de Paul Diné, qui raconte l'histoire d'un homme atteint du cancer qui profite d'un dernier voyage de pêche pour annoncer la nouvelle à ses chums.

« Il y aura un extrait de *L'entreprise de toute une vie*, un film de Jean-Claude Labrecque, qui était une commande du ministère de l'Éducation. Devant une classe, Robert y jouait un prof farfelu qui analysait le plus sérieusement du monde la phrase « Y m'a kické la cacanne dans face », s'amuse Daniel Brière. Malheureusement, aucun élève du secondaire n'a pu voir cette œuvre, puisque le Ministère en a interdit la diffusion.

Gravel acteur dans le long métrage *Le dernier glacier* de Jacques Leduc et Roger Frappier.

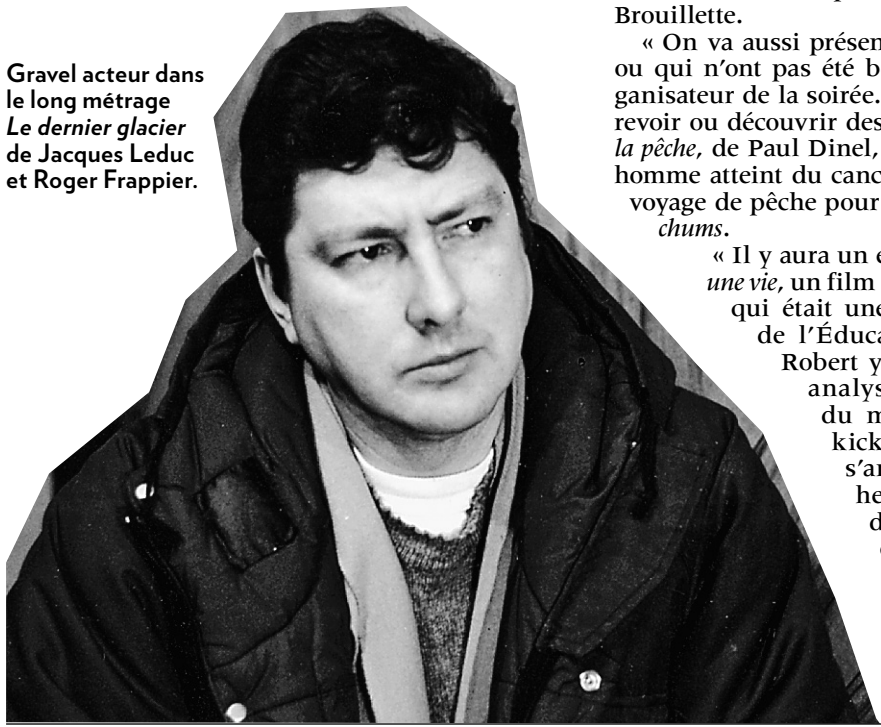


PHOTO ARCHIVES. LA PRESSE ©

Robert et le petit écran



Gravel comédien télé, en Miville « Gonebitch » Galarneau, dans le téléroman *L'héritage*. PHOTO RADIO-CANADA

Toute une génération d'enfants a connu Robert Gravel par la télé, grâce à des émissions comme *La boîte à lettres*, *L'ingénieur don Quichotte* et *Une fenêtre dans ma tête*. Il s'est aussi fait une place dans le cœur des téléspectateurs québécois, avec ses rôles dans *Jamais deux sans toi*, *Marilyn*, *Virginie*, *Les héritiers Duval* et bien sûr, *L'héritage*, entre autres.

ARTV rediffuse cet automne les épisodes de *L'héritage*, du lundi au vendredi, à 17h. L'émission rejoint quotidiennement 40 000 téléspectateurs.

« Il ne peut s'empêcher de jouer le rôle de l'acteur connu, de la vedette du petit écran, statut que lui confère sa performance extraordinaire dans *L'héritage*. Il est le « gonebitch » national. »

— Raymond Plante, dans *Robert Gravel — Les pistes du cheval indompté*.



PHOTO MARIO VIBOUX

Pour en savoir un peu plus sur Robert et son œuvre, on vous recommande :

Robert Gravel - Les pistes du cheval indompté, par Raymond Plante, aux Éditions Les 400 coups : biographie avec entrevues en masse, extraits de textes et listes exhaustives des films, émissions, pièces dans lesquels Gravel a joué. Les dessins de Robert Gravel utilisés pour ce dossier en sont tirés.

La tragédie de l'homme de Robert Gravel, VLB éditeur, c'est-à-dire les textes de ses pièces *Durocher le milliardaire*, *L'homme qui n'avait plus d'amis* et *Il n'y a plus rien*.

Impro, réflexions et analyses, de Robert Gravel et Jan-Marc Lavergne, éditions Leméac. Le numéro 82 (janvier 1997) de la revue *Jeu*, consacré à Gravel, six mois après sa mort.

Last Cabaret, d'Alexis Martin, illustré par des collages de Katy Lemay, éditions Les 400 coups, en hommage à Gravel.

Tout l'événement **Salut, Robert!** à Espace libre.

ARTS ET SPECTACLES

Tout le monde peut être une victime!



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

C'est le cauchemar de toute personne honnête: un soir, dring, dring, on sonne à la porte et la police vient vous arrêter pour un crime que vous n'avez jamais commis.

Votre univers bascule. Et il se peut que même innocenté, vous ne retrouviez jamais votre vie d'avant. Vous vous serez endetté pour vous en sortir. Les « instances » n'admettront pas leur erreur.

C'est de cela que la nouvelle série *Victimes*, qui démarre jeudi prochain à 21h à Canal D, vous parle. De gens qui se sont retrouvés du jour au lendemain dans un cauchemar digne des romans de Kafka.

La première émission portera beaucoup sur Michel Dumont, cet homme qu'on a vu l'automne dernier à *Tout le monde en parle*, qui a été emprisonné pendant 34 mois pour un viol qu'il n'a pas commis et qui n'a peut-être même pas eu lieu. La police a mené une enquête plus que sommaire, il a été condamné même s'il avait un alibi. Ses enfants ont été confiés à la DPJ et ont été abusés sexuellement dans leur foyer d'accueil. Quand il a finalement été libéré, il lui a fallu payer des tas de dettes relevant de son emprisonnement. Il n'a toujours pas obtenu une compensation pour cette erreur judiciaire. « L'État va toujours se battre pour ne pas reconnaître ses erreurs », dira Yves Boisvert de *La Presse*, fin analyste du système judiciaire.

Incidentement, c'est sa femme, Solange Tremblay, qui s'est battue pour lui, analysant son dossier et découvrant plein de trous,



Trois victimes et une héroïne qui a sorti son homme de l'enfer: Michel Dumont, sa femme Solange Tremblay qui lui a fait confiance, Geneviève Quinty, victime d'André Arthur et Marie-Claude Marcotte, victime d'un médecin incompetent.

notamment que la présumée victime Danielle Lechasseur avait avoué à la police en 1992 qu'elle s'était trompée dans son identification et cette information n'avait pas été transmise à la défense!

Michel Dumont et Pierre Gill, tous deux victimes d'une erreur judiciaire, n'ont jusqu'à présent reçu aucune compensation.

« Je l'ai fait par amour, dit cette femme admirable. Je voulais l'avoir dans mes bras. »

Dans cette émission, vous rencontrerez aussi Pierre Gill de Trois-Rivières, accusé de voies de fait sur un enfant. Il avait un

alibi impeccable puisqu'il était loin du lieu du crime ce jour-là. Il a été emprisonné et finalement relâché, l'enfant ayant admis qu'il n'avait jamais vu M. Gill, qui était victime d'un coup monté par

un mari jaloux. Il est obligé de poursuivre, l'État refusant de lui verser une compensation.

Le deuxième épisode s'attaque aux erreurs médicales. Et le cas d'une mère qui a mis au monde un bébé qui fait de la paralysie

cérébrale est scandaleux: l'accoucheur, le D^r Hugo Latulippe, avait été souvent blâmé par le Collège des médecins. La mère poursuit l'institution qui est censée protéger la population.

Les victimes de la radiopoubelle à Québec ne gardent pas de marques visibles des horreurs dites par Jeff Fillion et André Arthur, mais elles ont été tellement humiliées que leur âme portera toujours des cicatrices.

On connaît tous le combat de Sophie Chiasson, qui a réussi à faire taire l'abominable Fillion. Mais les deux animateurs ont fait des victimes moins connues. Notamment une travailleuse de rue, Geneviève Quinty – on pro-

nonce Quinty – qui n'avait pas les moyens de se payer un avocat mais que son conseil d'administration a appuyée. Elle a eu un règlement à l'amiable. Comme la journaliste Julie Lemieux et un couple qui a été ridiculisé pour avoir une maison pas au goût de Jeff Fillion. Les propos sur M^{me} Lemieux sont tellement abominables que je refuse de les reproduire.

Dieu merci, André Arthur ne fait plus de radio depuis qu'il est député fédéral. Et Jeff Fillion ne fait plus parler de lui depuis qu'il est sur Internet. L'émission sur la radiopoubelle sera diffusée le 2 novembre.

Et Dieu merci encore, se battre contre les abus est fatigant, mais éminemment gratifiant. Une victime qui lève la tête est moins victime que celle qui se couche.

Mad Dog et Dead Wolf vous veulent

Guy A. Lepage reçoit demain soir Maurice Mad Dog Vachon, la chanteuse Annie Villeneuve, l'écrivaine Benoîte Groult, le comédien Marc Messier, notamment de *Broue*, Jacques Duchesneau, l'ancien chef de police qui vient d'écrire sa biographie, Sylvain Cossette pour sa nouvelle comédie musicale et la députée bloquiste Maria Mourani sur les gangs de rue.

Éric Salvail à TVA reçoit en studio Jean « Dead Wolf » Leclerc, Marjo, Sonia Vachon et Gilles Renaud. Des reportages nous amèneront en Suisse chez Cristobal Huet et sa femme, une présentation à la *Occupation double* de la nouvelle candidate du PQ dans Crémazie Lisette Lapointe.

À TQS, *Loft Story* poursuit ses intrigues. Une auditrice de 98,5 a composé une chanson où elle prédit que ce sont deux gars qui vont se marier ensemble.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse:
louise.cousineau@lapresse.ca

JEAN-GUY
MOREAU
comme personne

4-6-7
OCTOBRE 2006

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Productions de l'André
Québec
LA PRESSE SACEF

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER
Du 22 septembre au
14 octobre 2006
Jeudis et vendredis, 20 h; samedis, 16 h
(Matinées et soirées scolaires en semaine
10 h 30, 13 h 30 et 19 h, du 19 septembre au
12 octobre)

D'après Rafael Sabatini
Adaptation de
Pierre-Yves Lemieux
Mise en scène de Jean Leclerc

Une production du
Théâtre Denise-Pelletier

TDP SAISON 2006-2007
www.denise-pelletier.qc.ca

Avec MAXIME ALLARD, ÉMILIE BIBEAU, CATHERINE DE SÈVE, MARTIN DESGAGNÉ, DANIEL DESPAROIS,
SOPHIE FAUCHER, ALAIN FOURNIER, ALEXANDRE FRENETTE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON, PIERRE GENDRON,
HÉLÈNE GRÉGOIRE, RAYMOND LEGAULT, CARL POLIQUIN, MARC-ST-MARTIN

Concepteurs et collaborateurs CHRISTINE CHU, MICHEL ROBIDAS, CLAUDE ACCOLAS, PAUL BAILLARGEON,
MATHIEU GIGUÈRE, JACQUES LEE PELLETIER, LOUIS BOND, JEAN-FRANÇOIS GAGNON

BILLETTERIE
(514) 253-8974 Admission: (514) 790-1245 1 (800) 361-4595
admission.com

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H1V 1V2
Papineau ou Viau, autobus 34 Pie-IX, autobus 139 Sud

SCARABOUCHE

J'REGARDE
NULLE PART, C'EST
JUSTE UNE PHOTO

DÉJÀ 25 000 BILLETS VENDUS !
6 et 7 OCTOBRE 2006
THÉÂTRE ST-DENIS

514 790-1111
www.tel-spec.com

« Une étoile est née ! [...] à voir absolument ! »
- Jean Beausoyeur, *La Presse*

JEAN-THOMAS
JOBIN

En nomination
au Gala de l'Adisq
Spectacle
de l'année
Humour

Textes JEAN-THOMAS JOBIN MISE EN SCÈNE PIERRE-MICHEL TREMBLAY SCRIPT-ÉDITION RICHARD GOHIER ET PIERRE-MICHEL TREMBLAY

www.jeanthomasjobin.com

LA PRESSE énergie Québec

ÉTÉ 2007
**Ténor
DEMANDÉ**
(Titre provisoire)
Avec
Benoît Brière
et 7 autres comédiens

Une époustouflante comédie
avec quiproquos, poursuites,
musique et romance!

Direction artistique: Benoît Brière

En vente maintenant!

Réservations 450 492.4777
Sans frais 1 866 404.4777 • Admission 514 790.1245

Théâtre du Vieux-Terrebonne

Terrebonne
Une histoire de vie
PARTENAIRE PRINCIPAL

CE QU'ON A LU,
CE QU'ON EN PENSE.

LECTURES

Le dimanche dans **LA PRESSE**

CINEMA
Tous les samedis dans
LA PRESSE

SUPPLÉMENTAIRES 3, 4, 5 ET 6 OCTOBRE

« LA TOTALE. VOILÀ QUI RÉSUME BIEN LA DAME AUX CAMÉLIAS, SPECTACLE QUI OUVRE AVEC ÉCLAT LA SAISON DU TNM. [...] ON NE PEUT QUE S'INCLINER, ÉBLOUIS PAR TOUTE CETTE BEAUTÉ ET CE TALENT RÉUNIS. » - Sylvie Saint-Jacques, *La Presse*

« ANNE-MARIE CADIEUX EST ABSOLUMENT INCANDESCENTE. ELLE SE CONSUME DEVANT NOUS. DÈS LE DÉBUT, ON EST SAISI : LA SCÉNOGRAPHIE EST VRAIMENT REMARQUABLE. ÇA VAUT LE DÉTOUR. » - Catherine Perrin, *C'est bien meilleur le matin, R-C*

« UNE RENTRÉE CANON AU TNM. » - Hélène Denis, *Couleur Jazz*

« [...] LE TEXTE EST TOUT SIMPLEMENT MAGNIFIQUE. LA MISE EN SCÈNE DE ROBERT BELLEFEUILLE EST SPLENDEIDE. » - Robert Belliveau, *Le Journal de Montréal, R-C*

DÉCOUVREZ L'ENVERS DE NOTRE DÉCOR
LE DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE DE 12 H À 16 H
CIRCUIT À TRAVERS LES ESPACES « MYTHIQUES » DU TNM
BIENVENUE À TOUS!

« THE DESIGN IS AS STUNNING AS CADIEUX'S STAR TURN IN THE TITLE ROLE. SÉBASTIEN RICARD NAILS ARMAND AS A HOPELESS ROMANTIC DARKLY INTENSE AND LOVE CRAZY. » - Matt Radz, *The Gazette*

TEXTE DE RENÉ DE CECCATTY D'APRÈS LE ROMAN D'ALEXANDRE DUMAS FILS
MISE EN SCÈNE DE ROBERT BELLEFEUILLE

LA DAME AUX CAMÉLIAS

UNE PRÉSENTATION BANQUE NATIONALE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

***** ANNE-MARIE CADIEUX / SÉBASTIEN RICARD *****
ÉRIC BRUNEAU / GINETTE CHEVALIER / BÉNÉDICTE DÉCARY / FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR
GEOFFREY GAQUERE / AUBERT PALLASCIO / PAUL SAVOIE / MONIQUE SPAZIANI *****
assistance à la mise en scène et régie DIANE FORTIN / décor JEAN BARD / costumes FRANÇOIS BARBEAU / éclairages ETIENNE BOUCHER /
musique LOUISE BEAUDOIN / maquillages et coiffures ANGELO BARSETTI / perruques RACHEL TREMBLAY / accessoires GHISLAIN GAGNON
***** DU 5 AU 30 SEPTEMBRE *** SUPPLÉMENTAIRES DU 3 AU 6 OCTOBRE *****
***** 514.866.8668 *** WWW.TNM.QC.CA *****

LA PRESSE **MM**

Très chère Mathilde

d'Israel Horovitz
mise en scène de **Daniel Roussel**

traduction de Michèle Fitoussi

Béatrice Picard Marthe Turgeon Bruce Dinsmore
décor John C. Dinning costumes François Barbeau éclairages Claude Accolas
musique Christian Thomas accessoires Normand Blais
en collaboration avec The Leonor and Alvin Segal Theatre

« ... une pièce où substance et divertissement font bon ménage. Le seul jeu de Béatrice Picard, vive et nuancée [...] vaut une visite chez Duceppe. » *La Presse*

« Forte et lumineuse Béatrice Picard [...] Daniel Roussel a usé de génie en faisant ressortir le clivage entre les deux générations... » *Le Journal de Montréal*

« Béatrice Picard [...] est solide. Une performance admirable. Ça vaut le déplacement. » *Samedi et rien d'autre, Première Chaîne*

« ... un superbe spectacle... » *The Gazette*

« ... de très très bons comédiens. » *C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne*

« Béatrice Picard [...] est simplement formidable. » *Voir*

DU 6 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

TVR LA PRESSE **Club JAZZ 91.6** CBS AFFICHAGE Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

06 SAISON 07

Abonnez-vous!

514 842-8194

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par **Hydro Québec**

en collaboration avec **BANQUE NATIONALE**

METRO présente
Les Week-ends **POP** de l'OSM
en collaboration avec **rockdétente**

Michel Rivard et l'OSM
Jean-François Rivest, chef d'orchestre

13 et 14 octobre, 20h

Achetez les 3 concerts dès maintenant et économisez **20%**

Métissage musical avec **Luck Mervil**

avec la participation de DobaCaracol et H'Sao
Guy St-Onge, chef d'orchestre et arrangeur

7 et 9 février, 20h

Rock symphonique avec **Les Respectables**

avec la participation de Marjo, Nanette Workman et Mélanie Renaud
Jean-François Rivest, chef d'orchestre

14 et 15 juin, 20h

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

LA PRESSE **RADIO-CANADA TÉLÉVISION** www.osm.ca 514.842.9951

ARTS ET SPECTACLES

Charlotte,
exactement

Vingt ans après son premier album, Charlotte Gainsbourg revient à la musique. Concocté avec la complicité des grands noms de la pop, *5 :55*, dans les bacs canadiens le 3 octobre, dévoile une Charlotte somnambule et aérienne. Et, serait-on tenté de croire, éternelle.

ANABELLE NICOU
COLLABORATION SPÉCIALE

Après le cinéma, c'est dans la musique que Mademoiselle Gainsbourg se fait un prénom. Le deuxième album de la jeune femme à la silhouette gracile, *5 :55*, n'a pas eu de mal depuis sa sortie à coiffer au poteau les poids lourds de la chanson française. Ni à décrocher, au passage, toutes les étoiles des critiques du *Times*, du *Guardian* et du *Telegraph*.

Parlez-lui de son succès; vous récolterez un sourire. Un étonnement, peut-être. Miss Gainsbourg est non seulement naturellement belle; elle est aussi sincèrement modeste. «On entend dire que l'album est numéro un, mais on n'y croit pas vraiment. Ce n'est pas encore concret», dit-elle, amusée, quand nous la rencontrons à Montréal.

5 :55 réunit pourtant le meilleur de la pop. Né dans le charme feutré du studio Gang à Paris, de

la musique de Nicolas Godin et Jean-Benoît Dunckel, «les Air», comme dit Charlotte, des textes de Jarvis Cocker (Pulp) et de Neil Hannon (Divine Comedy), le disque a été produit par nul autre que Nigel Godrich (Radiohead, Beck, Sir Paul McCartney).

Depuis *Charlotte for ever*, né de l'amour de Serge pour sa fille, 20 années de silence radio se sont écoulées – à peine rompues par le duo *If*, avec Daho, et la chanson du film *Love Etc.*, de Marion

5 :55 est nimbé de Charlotte. « Je ne voulais pas recevoir des musiques chez moi avec des textes. J'avais envie d'être à part entière dans la création. »

Vernoux. «J'aurais pu attendre des années avant de me lancer», dit-elle.

Charlotte for ever l'a fait passer un peu jeune à la postérité. Tant pis: Charlotte Gainsbourg grandit, se trouve et s'épanouit sous l'œil de cinéastes, à défaut de celui du



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE ©

Sans renier l'héritage de Serge ni les accents tellement Birkin de son chant, Charlotte Gainsbourg trouve avec *5 :55* sa propre voie, aérienne et diaphane.

génial paternel. Ce sera Miller, Varda, Doillon, Thompson, Moll, Gonzales Inarritu, Gondry. Sans

l'Éternel. «De m'être entendue sur une musique qui n'a rien à voir avec celle de mon père m'a

(*5 :55* et *The Songs That We Sing*) écrites par les Air, mais se méfie des mots, et préfère la langue de Jane à celle de Serge.

Elle s'essaie à la composition, sans jamais être satisfaite. «À force de frustrations», Charlotte et les Air se tournent vers Neil Hannon, de Divine Comedy. Il compose trois chansons, puis repart à ses projets. Charlotte fait alors appel à Jarvis Cocker, le parolier de Pulp exilé à Paris. «J'aurais voulu que Jarvis écrive tout l'album», dit-elle.

Charlotte égrène des souvenirs, baigne le studio Gang dans une ambiance personnelle, à force de visionnements de *La nuit des chasseurs* de Charles Laughton et *Los Olvidados*, de Buñuel. «J'ai parlé de films très précis. Il y avait cet aspect planant, irréel, dans notre isolement. On a essayé de faire un album nocturne, et les films ouvraient pas mal de portes», estime-t-elle.

5 :55 est nimbé de Charlotte. «Je ne voulais pas recevoir des musiques chez moi avec des textes. J'avais envie d'être à part entière dans la création.» Ceux qui ne voudraient entendre que l'enfant du couple mythique de *Je t'aime... moi non plus* seraient déçus. *5 :55* est un album résolument personnel où, sans renier l'héritage de Serge ni les accents tellement Birkin de son chant, la jeune femme trouve sa propre voie, aérienne et diaphane.

Que ferait Charlotte Gainsbourg chanteuse? De la scène, peut-être, si elle était moins «impressionnée». De la composition, éventuellement. «Je ne suis pas sûre d'avoir un vrai talent d'écriture», lâche-t-elle. Quant à Serge, Charlotte ne désespère pas de voir la maison de la rue de Verneuil, à Paris, se transformer en musée. Et d'incarner, en chanteuse, comédienne ou égérie de mode, la déclaration d'amour de son père: *Charlotte, for ever*.

LA COMPAGNIE LARIVE CABOT CHAMWACHE présente

ROBERT CHARLEBOIS

L'ÉVÉNEMENT! tout écartillé

Théâtre du Centre Bell

VENDREDI 24 NOVEMBRE

Après plus de 150 représentations en un an, l'ultime concert à Montréal!

6 NOMINATIONS AU GALA DE L'ADISQ!

Spectacle de l'année / Auteur-compositeur-interprète
Metteur en scène de l'année • Scripteur de spectacle de l'année
Concepteur d'éclairage de l'année • Sonorisateur de l'année
Anthologie de l'année pour le best of *Tout écartillé*

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

Billets à 24,50\$, 44,50\$ et 59,50\$ (+ frais de service) en vente aux comptoirs Admission et aux guichets du Centre Bell, par téléphone au 514-790-1245 ou par Internet www.admission.com

Billets au parterre à 24,50\$ (+ frais de service)

tribu LA COMPAGNIE LARIVE CABOT CHAMWACHE GROUPE GILLET Théâtre Québec Canada

Japon

SANKAI JUKU

KAGEMI

PAR-DELÀ LES MÉTAPHORES DU MIROIR

Mis en scène, chorégraphié et conçu par Ushio Amagatsu

12.13.14. OCTOBRE, 20 h

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

DANSE D DANSE

saïson 2006.2007.

« UNE DES PLUS RENVERSANTES COMPAGNIES DE DANSE-THÉÂTRE QUI SOIENT. » (The New York Times)

www.dansedanse.net LA PRESSE cyberpresse.ca

Comblez le vide

Fondation pour l'alphabétisation
1 800 361-9142
www.fqa.qc.ca

NIGHT FEVER

Une production extravagante mise en scène par René Simard

à QUÉBEC

Forfait incluant:

- ✓ 2 billets pour le spectacle « Night Fever » présenté au Capitole de Québec
- ✓ 1 CD de « Night Fever »
- ✓ 1 nuit d'hébergement

Réservez maintenant votre forfait en contactant l'hôtel de votre choix

	Téléphone	1 nuit
Hôtel du Nord (Centre-ville Québec, déjeuner inclus)	1 877 474-4464	179 \$
Comfort Inn Sainte-Foy (Déjeuner continental inclus)	(418) 872-5038	182 \$
Days Inn Québec (Déjeuner buffet santé à volonté inclus)	1 800 463-1867	185 \$*
Hôtel et Suites Normandin (Déjeuner santé, buffet inclus)	1 888 580-9692	199 \$*
Hôtel Gouverneur Québec	1 866 651-3030	204 \$
Hôtel Des Courtellier (Vieux-Québec, déjeuner inclus)	1 888 523-9696	225 \$
Courtyard Marriott Québec (À deux pas du Capitole)	1 866 244-4485	229 \$*

Incluant hébergement en occupation double. Aussi disponible avec le Musée de la civilisation. Valable du 22 novembre 2006 au 30 décembre 2006, selon disponibilité. Taxes en sus. * Tarifs à partir de.

SEMAINE DU 30 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 2006

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR



MACHA GRENON NOTRE INVITÉE DE LA SEMAINE PAGE 12

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BANDO

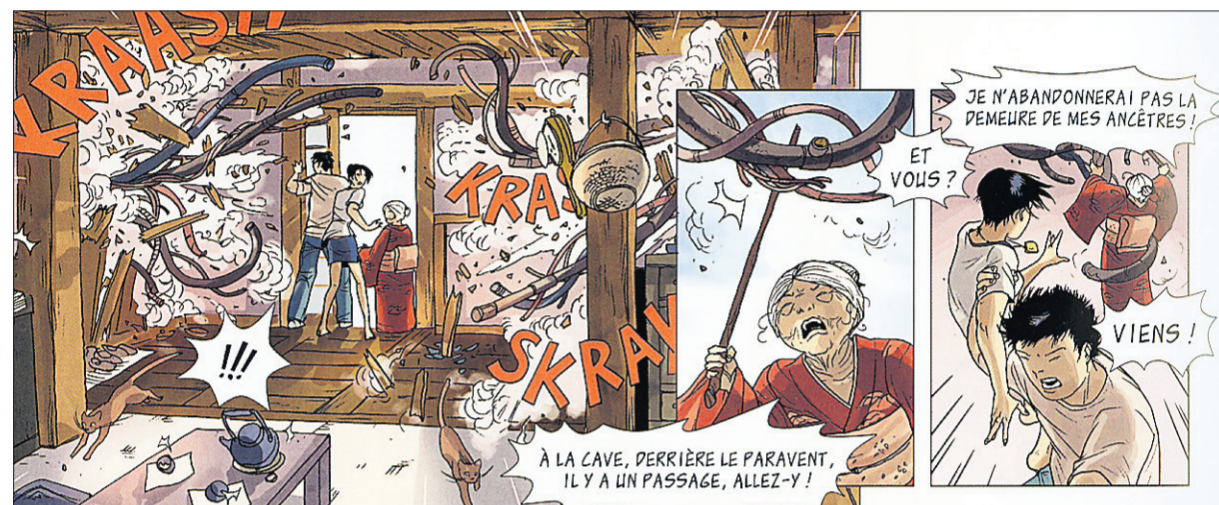


PHOTO TOKYO GHOST, JARRY ET DJIEF © SOLEIL PRODUCTIONS

TOKYO GHOST T. 1: LE BERGER DES ÂMES
Jarry et Djief Soleil Productions

★★½

Le berger des âmes est une «coproduction» France-Québec: le scénariste, Nicolas Jarry, est français, alors que le dessinateur, Djief, et la coloriste, Joëlle Comtois, sont québécois. *Tokyo Ghost*, comme son nom l'indique, doit cependant beaucoup au manga japonais, aux plans visuel et thématique. May a été abattue par accident lors d'un échange de coups de feu entre yakuzas. Sa fin brutale empêche son âme de trouver le repos et elle revient hanter sa soeur, Eiko. Poursuivie par des fantômes mal intentionnés qui forment la «conscience» de la ville de Tokyo, celle-ci doit sauver sa peau... et l'âme de May. *Tokyo Ghost*, qui devrait compter deux tomes, s'annonce comme un thriller orientalisant et ésotérique. Quoique bien mené, *Le berger des âmes* n'annonce pas une série marquante. Cette aventure distrayante prendra, espérons-le, une tournure inattendue dans son deuxième et dernier volet.

— Alexandre Vigneault

PALMARÈS DISQUES

SOURCE: NIELSEN SOUNDSCAN

FRANCO

- 1 **Jean Leclerc**
Mexico
- 2 **Les Trois Accords**
Grand champion international de course
- 3 **Cindy Daniel**
J'avoue
- 4 **La Chicane**
1998 - 2006
- 5 **Varies**
Les grandes voix du Québec
- 6 **Pierre Lapointe**
La forêt des mal-aimés
- 7 **Kain**
Nulle part ailleurs
- 8 **Patrick Groulx**
Pat Groulx et les bas blancs
- 9 **Vincent Vallières**
Le repère tranquille
- 10 **Mes Aïeux**
En famille

ANGLO

- 1 **Diana Krall**
From This Moment On
- 2 **Justin Timberlake**
Futuresex Love Sounds
- 3 **Fergie**
Dutchess
- 4 **James Blunt**
Back to Bedlam
- 5 **Crazy Frog**
More Crazy Hits
- 6 **Florence K**
Bossa Blue
- 7 **Bob Dylan**
Modern Times
- 8 **Daniel Desnoyers**
In da House Vol. 1
- 9 **Various Artists**
Mc Mario Party Mix 2006
- 10 **Iron Maiden**
Matter of Life and Death

LUDO

CONTRARIO: RANGEZ VOS TUQUES, SORTEZ VOS BÉRETS!

★★★

Contrario est un jeu français et c'est son avantage, puisqu'il n'est pas traduit. Son désavantage: il contient beaucoup de références à la France. Ce qui est peu pratique lorsqu'il s'agit de deviner des expressions communes et des noms connus, comme c'est le but dans ce jeu-questionnaire avec des indices qui se présentent comme le contraire de la réponse. Ainsi pour deviner «Tout le monde en parle» nous aurons comme expression: « Personne n'en discute » avec les indices suivants: « Télévision » et « Thierry Ardisson ». Pas de Guy A. Lepage puisque ce jeu n'est pas adapté pour le Québec. Nous suggérons pour apprécier *Contrario* d'acheter une baguette, un camembert et de porter un béret. Votre première partie vous laissera sur votre faim, car même en entendant les indices et les réponses de certains *Contrario* vous ne comprendrez pas davantage la référence... Malgré quelques défauts, *Contrario* est amusant. Il est conçu pour de deux à six joueurs, mais nous recommandons d'y jouer à quatre ou plus pour avoir une bonne dynamique de jeu: car le joueur qui marque un point devient le prochain lecteur. Les parties durent une trentaine de minutes, le temps de savourer votre camembert. — Frédéric Collin, collaboration spéciale



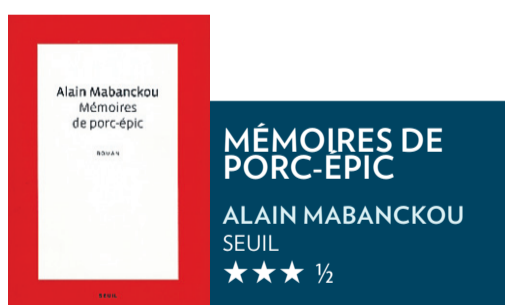
BIBLIO



Roman-puzzle

Il faut un certain temps et un peu d'effort pour apprécier à sa juste valeur cet étrange roman, dont le climat rappelle *La servante écarlate*, de Margaret Atwood, voire *1984*, de George Orwell. Mais là s'arrête la comparaison. Ce roman est un puzzle que l'on construit lentement, un paysage de montagne qui se révèle un peu plus à chaque tournant d'un sentier abrupt. L'intrigue, tissée avec art, se laisse découvrir par pans, après de longs méandres de la narratrice à travers son passé et celui de ses amis. Les trois ont vécu toute leur enfance quelque part en Angleterre dans un pensionnat. Ou était-ce un orphelinat? On ne le comprend que peu à peu, tout comme on devine petit à petit le «projet pédagogique» de l'institution et le destin de ses pensionnaires. Impossible d'en révéler davantage sans briser le secret de cette histoire, ce qui serait un grave crime de lèse-lecteur. Dommage que la traduction d'Anne Rabinovitch, parfois approximative, laborieuse même, ne rende pas tout à fait justice à ce magnifique roman.

— Fabienne Couturier

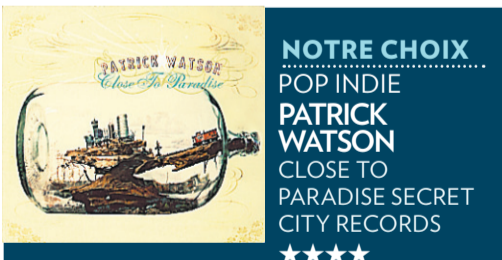


Amusant, Féroce et (im)pertinent

Qui dit totem pense aigle. Ou lion. Ou loup. Ours, peut-être. Alain Mabanckou, lui, a pensé porc-épic. Un porc-épic intelligent. Et malfaisant. On est loin de l'animal pataud qui traîne son ventre et ses piquants autour du globe. Le narrateur de *Mémoires de porc-épic*, donc, est le double de Kibandi. Un double nuisible. Quand Kibandi n'aime pas, le porc-épic fonce, défonce. Tue. Il tuera une centaine de fois. Ne s'arrêtera qu'à l'âge (vénéral pour un porc-épic) de 42 ans. Parce que Kibandi est mort. On l'apprend d'entrée de jeu. On découvre pourquoi dans la phrase qui suit. Oui, la phrase. Elle fait 240 pages. Et elle n'est ni essoufflement ni asphyxie. Elle est musique et oralité. Alain Mabanckou reprend en effet, ici, le style qui coule dans les pages du «non refaisable» *Verre cassé*. Mais l'hommage à la littérature cède le pas à une fable animalière — et politique, assurément — sur la désresponsabilisation. C'est amusant et féroce. C'est (im)pertinent. C'est une voix qui parle, rit et cogne au creux de notre oreille. La Fontaine n'est pas loin. Voltaire non plus. De même que... Mabanckou.

— Sonia Sarfati

STÉRÉO



Voler très haut

Le nom circule depuis plusieurs mois, on loue le talent de ce garçon né en Californie, élevé à Hudson dans une famille où on aime voler — quelques pilotes de ligne dans le clan, dit la bio du jeune homme. Patrick Watson, lui, *flye* autrement et quand même très haut. Moultes références émaillent cet album excellent. Et ce avec une singularité esthétique qui le met à l'abri de tout soupçon de préfabrication. Voyez la palette de styles: minimalisme américain (Philip Glass pour être précis), impressionnisme français (Satie et cie), progressif (très pinkfloydien), psychédéisme, rock orchestral, bruitisme, jazz, électronica... Ce jeune homme a tout absorbé! C'est pourquoi ce nouvel opus m'apparaît avant tout comme une odyssée de musique plutôt qu'une treizaine de chansons pop à saveur indie. Les mots y sont néanmoins couchés avec soin et superbement interprétés (voix de fausset, voix de corps) par ce mélodiste des plus doués. Voilà à mon sens le disque anglo-montréalais le plus marquant de 2006... Le plus marquant depuis *Funeral* signé *The Arcade Fire*?

⊕ **La richesse orchestrale**

⊖ **On aurait aimé les textes dans la pochette**

— Alain Brunet



« Brad Pat »... nouvel acteur jazzistique?

Au-delà des considérations mercantiles, du ravissement des promoteurs de jazz qui salivent déjà à l'idée d'en faire une locomotive de festivals en 2007, que vaut vraiment ce disque? Les fans des deux musiciens y trouveront leur compte, peut-être davantage ceux du guitariste. Réalisé par Metheny, ce disque en tandem (sauf exception) présente sept de ses compositions contre trois de Mehldau — aucun standard ne figure au menu. C'est donc l'univers du guitariste qui finit par l'emporter, comme s'il avait troqué son groupe éponyme contre le trio du pianiste — deux pièces sur 10. Nous n'apprenons pas grand-chose sur le style compositionnel de Metheny, l'utilisation de sa guitare-synthétiseur sur *Ring of Life* peut même confondre l'auditeur peu attentif et le mener à croire qu'il s'agit du Pat Metheny Group! Chose certaine, Brad Mehldau occasionne une légère élévation à la musique de son aîné, entre autres au moyen d'envoies pianistiques parfaitement adaptées au contexte. Cette conversation Metheny-Mehldau, somme toute, s'y avère vivifiante même si l'on ne peut encore conclure à un disque d'exception.

⊕ **L'écoute mutuelle**

⊖ **La redondance des compositions**

— Alain Brunet

Pour la première fois à Montréal !

ELVIS

STORY

SPÉCIAL NOËL

AVEC MARTIN FONTAINE

Au Théâtre St-Denis

DU 29 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE

SEULEMENT 10 REPRÉSENTATIONS

Assistez au légendaire spectacle suivi des plus grands succès de Noël du King

**EN VENTE
LUNDI 9 heures**



(514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com

Le nom et l'image d'Elvis Presley utilisés dans ce spectacle sont sous licence Elvis Presley Enterprises Inc.



ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION DVD

Q J'aimerais acheter le film *Voyage au bout de l'enfer*, avec Robert De Niro. Non pas en version originale avec sous-titres français, mais avec une bande sonore en français, comme nous pouvions la louer en cassette vidéo dans les années 80. Je suis allé voir sur des sites français pour me la procurer mais, eux aussi, ne l'ont qu'en version originale sous-titrée. Connaissez-vous un endroit à Montréal où trouver ce film, ou un site où je pourrais l'acheter? Merci à l'avance — Yvon Bélisle

R À mon tour, je suis allée me «promener» sur différents sites et, en effet, *Voyage au bout de l'enfer*, version française de *The Deer Hunter* de Michael Cimino, apparaît difficile, sinon impossible à trouver en DVD. En fait, les sites français amazon.fr et fnac.com vendent deux éditions de ce long métrage possédant une piste française... mais elles sont encodées pour la zone 2 (Europe et Japon). Pour les lire ici, il vous faut un lecteur DVD multi-zones – appareil pour lequel optent de plus en plus de cinéphiles frustrés de ne pas trouver, dans la zone 1 (la nôtre), les produits qu'ils désirent. Si vous en possédez un, votre problème est réglé. Vous pouvez aussi aller sur le site eBay.fr: peut-être que le propriétaire d'une copie VHS de *Voyage au bout de l'enfer* a mis sa cassette en vente. Bonne chance dans ce «voyage»!

Pour recevoir une suggestion: expresso@lapresse.ca



ROBERT DE NIRO

PHOTO AP, KATHY WILLENS

PERSO



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE©

MACHA GRENON

Ce qu'elle lit: *La fabrication de l'aube* de Jean-François Beauchemin (Québec Amérique). «Je le commence. C'est sur le deuil, la mort. Ça a l'air poétique.»

Ce qu'elle écoute: *Les matins habitables* de Marie-Jo Thério. «J'aime tout son univers et sa présence vocale. C'est quelqu'un qui est dans une ouverture absolue quand elle chante.»

Ce qu'elle vient de voir en DVD: *Super 8 Stories* d'Emir Kusturica. «On y raconte l'histoire du No Smoking Orchestra, des gars qui viennent des Balkans et de leur combat pour la liberté d'expression. Mais le ton est humoristique, touchant. Et la musique est formidable.»

— PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE MASSÉ

CHRONIQUE SÉRIES DVD

The Comeback

THE COMPLETE FIRST ONLY SEASON

SONIA SARFATI

L'auteur Stéphane Bourguignon a mis l'humiliation au cœur de la série *Tout sur moi*. L'humiliation douce, s'entend, surtout quand on a goûté, par procuration, à celle de Valerie Cherish dans *The Comeback*. Une série qui, dans les manières de son personnage central, incarné par une Lisa Kudrow qui se donne à corps perdu au pathétique, rappelle parfois les façons de *The Office*. En particulier dans les grands échanges de regards (!) entre David Brent (Ricky Gervais) et la caméra. Malaise...

Mais malgré ses qualités, *The Comeback* n'a pas obtenu le succès espéré et a pris fin après une saison. Au bout du compte, c'est peut-être mieux ainsi: l'impression d'avoir fait le tour du jardin commence à pointer dans les derniers des 13 épisodes inauguraux... et, donc, finaux.

Ce qui n'enlève rien au plaisir (un peu sadique, il faut l'avouer) que procurent ces moments passés en compagnie d'une pauvre fille qui vit sur un nuage rose en train de se dégonfler sans qu'elle semble s'en rendre compte. Une manière, pour elle, de survivre. Oui, il faut le prendre ainsi.

Valerie Cherish, donc, était autrefois la vedette d'un sitcom appelé *I'm It*. Puis, l'éclipse. Le trou noir. Et, après des années sans travail, l'offre. Irrésistible (!). Devenir un personnage (périphérique) dans *Room and Bored*, série sexy mettant en scène des jeunes gens en chaleur (comprendre, très hot). Elle y incarne la ridicule tante Sassy. Mais ce n'est que la cerise sur le... muffin (ceux qui ont vu l'épisode final apprécieront): son retour devant les caméras et sa vie au grand complet font en effet l'objet d'une émission de télé-réalité, *The Comeback*. Une émission dans une émission dans une émission. Simple, non?

C'est d'une méchanceté telle que, par

moments, la gêne traverse l'écran pour flirter avec le spectateur. C'est une critique de l'implacable milieu de la réalité, avec ses divas et ses ego. Une excursion juste assez courte (13 épisodes de quelque 25 minutes, présentés en anglais, avec possibilité de sous-titres anglais ou français; et des suppléments qui valent à peine le détour) ou, pour les optimistes (ceux qui ont une Valerie Cherish en eux), juste assez longue.

Bref, face à *The Comeback*, il ne faut donc surtout pas suivre l'exemple de tante Sassy qui répète: «I don't need to see that!»

★★★★ ½



STÉRÉO



POP
LUC DE LAROCHELLIÈRE
VOIX CROISÉES
★★★★



ROCK
EVANESCENCE
WIND-UP / WARNER
★★★★



POP R'N'B
JANET JACKSON
20 Y.O. VIRGIN / EMI
★★★★



TRAD
MICHEL FAUBERT
LA FIN DU MONDE
LA TRIBU/SELECT
★★★★

Plusieurs voix, un seul regard

Luc De Larochellière n'a pas renoué avec le succès de masse depuis le triomphe de *Sauvez mon âme*, en 1990. Il a néanmoins continué son chemin, semant ici et là des chansons qui montrent l'acuité de son regard et de sa plume. *Voix croisées* rappelle la valeur de cet auteur de chansons qui, à l'inverse d'une foule d'autres, est conscient que la vie bat ailleurs qu'au creux de son nombril. Il pose sur elle un regard sensible (*La route est longue*, chantée ici avec Lynda Thalie) ou savoureusement ironique (*Six pieds sur terre*, joyeusement reprise avec Vincent Vallières). Et quand il plonge dans la grisaille de son âme, il le fait avec justesse et surtout sans s'apitoyer sur son sort. *Sauvez mon âme* n'a pas bien vieilli. *Cash City* (ici avec Francis Cabrel) non plus. Ce ne sont pas les versions gravées sur *Voix croisées* qui vont les ranimer. *Si je disais reviens*, en revanche, pourrait connaître une seconde vie tant Luc De Larochellière et Laurence Jalbert sont complices. *Si fragile* — qu'on préfère en version originale, moins mélo — va jouer encore longtemps dans les enterrements. C'est tout un compliment pour son auteur.

⊕ Laurence Jalbert

⊖ Francis Cabrel

— Alexandre Vigneault

Du rock hanté

Il voulait vendre des disques et je voulais faire des trucs bizarres au plan artistique. Voilà, en résumé, comment Amy Lee, l'ange noir d'Evanescence, a expliqué son divorce artistique avec le guitariste Ben Moody. *Fallen* s'est vendu à environ 15 millions d'exemplaires dans le monde. Amy Lee doit s'en réjouir secrètement. Elle peut maintenant faire ce qu'elle veut. Ses trucs sans Moody sont-ils si bizarres? Pas tellement, non, constate-t-on à l'écoute de *The Open Door* (en magasin mardi). Evanescence demeure attaché au nu métal, à l'esthétique romantique sombre et à ce lyrisme appuyé hérité de Tori Amos. Amy Lee a cependant mis la hache dans le demi-mesure: les guitares sont plus crues qu'auparavant et, ici et là, mêle sa voix à celle d'un chœur hanté qui n'est pas sans évoquer Carmina Burana. *The Open Door* ne laisse rien au hasard, mais il bénéficie d'une réalisation moins envahissante que *Fallen*. Il offre grosso modo la même recette efficace et les mêmes clichés, mais dans un emballage plus rugueux. Amy Lee agace un peu à force de toujours projeter sa voix en suivant le même plan de vol.

⊕ Même recette

⊖ Mêmes clichés

— Alexandre Vigneault

Un peu trop sage

Janet a 40 printemps et célèbre ses 20 ans de carrière en lançant *20Y.O.* Avec son neuvième album studio, la cadette du clan Jackson a décidé de s'amuser (c'est elle qui le dit en amorce.) Comment? Notamment en nous offrant des chansons qui rappellent des airs qui faisaient bouger dans les années 80, qui font la belle part aux synthés et claps électroniques du passé. Ainsi, le *Rock It* de Herbie Hancock est perceptible sur *So Excited*. Sur *Show Me*, Janet s'éclate comme Gwen Stefanie sur *Hollaback Girls*. La respiration haletante sur *Get it Out Me* rappelle celle sur *Push It* de Salt 'N' Pepa. La chanteuse fait même un clin d'œil aux hymnes de son frère Michael avec les riffs de guitare de l'excellente *This Body*. Si tout est calculé dans les moindres détails, comme il est de coutume chez Janet, elle semble enfin rire d'elle-même et ne chanter que pour faire danser ses fans... jusqu'au milieu de l'album où tout redevient coquet et propre comme sur ses précédents *Damita Jo* et *All for You*. Une artiste aussi accomplie, que des centaines de filles qui font dans la pop r'n'b ont imitée, ne pourrait-elle pas s'en aller dans une autre direction pour montrer encore l'exemple? Comme il y a 20 ans.

⊕ Quand Janet s'amuse sur *Show Me*.

⊖ Comme trop d'autres chanteuses

— Isabelle Massé

Une fin du monde superbe

Autant l'avouer d'emblée: à la première écoute de ce cinquième album musical de Michel Faubert, je m'attendais à être plus surprise par la réalisation signée Jérôme Minière. Eh oui! on se fait des idées, on se crée des attentes, des fois... Dieu merci, les idées et attentes finissent par prendre leur trou pour laisser place à ce qui existe. Et ce qui existe, c'est un tabarnouche de maudit bon disque, sans doute le plus abouti de Faubert à ce jour, celui qui s'écoute le plus agréablement, le plus facilement, d'un bout à l'autre. C'est ça, la réussite de Minière: texturer les morceaux et la voix même de Faubert, très particulière, de telle manière que l'oreille ne décroche jamais. Ceux qui connaissent déjà Faubert savent que c'est un fabuleux «passeur», capable de prendre des chansons traditionnelles et de les porter jusqu'à nous, des siècles après leur naissance, grâce à des arrangements plus contemporains. Passeur, il l'est toujours, sur cet album, y compris dans les morceaux qu'il a lui-même composés avec quelques copains. Mais, grâce aux arrangements subtils et riches de Minière, jamais le répertoire de Faubert n'a souligné aussi bien tout ce qui nous unit — beauté et violence confondues — à ceux qui nous ont précédés sur Terre.

⊕ Son disque le plus «populaire», au sens noble du terme

⊖ Des arrangements parfois un peu envahissants

— Marie-Christine Blais

ARTS ET SPECTACLES

FLASH

Danses classiques de l'Inde

Le public est convié demain et lundi à deux spectacles de chorégraphie indienne. À 18h demain, au cégep André-Laurendeau (1111, rue Lapierre, LaSalle), le Bharatiya Sangeetha Sangam présente un opéra dansé, *Ekaantha Seetha (Un sillon solitaire)*, avec 16 interprètes du Bharatiya Natyam de Cleveland, en Ohio. La chorégraphie est du célèbre couple Shanta et

V.P. Dhananjayam, et la musique originale a été composée par T.V. Gopalakrishnan, maître du mridangam. Lundi, à 19h30, la fondation Bharat Bhavan commémore la naissance de Gandhi avec un spectacle de danse odissi, une tradition de l'État d'Orissa. Les danseurs, de l'Académie de danse d'Orissa, sont en tournée pancanadienne. Leur seul spectacle à Montréal sera présenté à l'auditorium D.B. Clarke de l'Université Concordia, au 1455, boul. de Maisonneuve Ouest. Renseignements : 514-633-9193 (pour dimanche) et 514-457-2626 (pour lundi). — Jooneed Khan

SPECTACLES

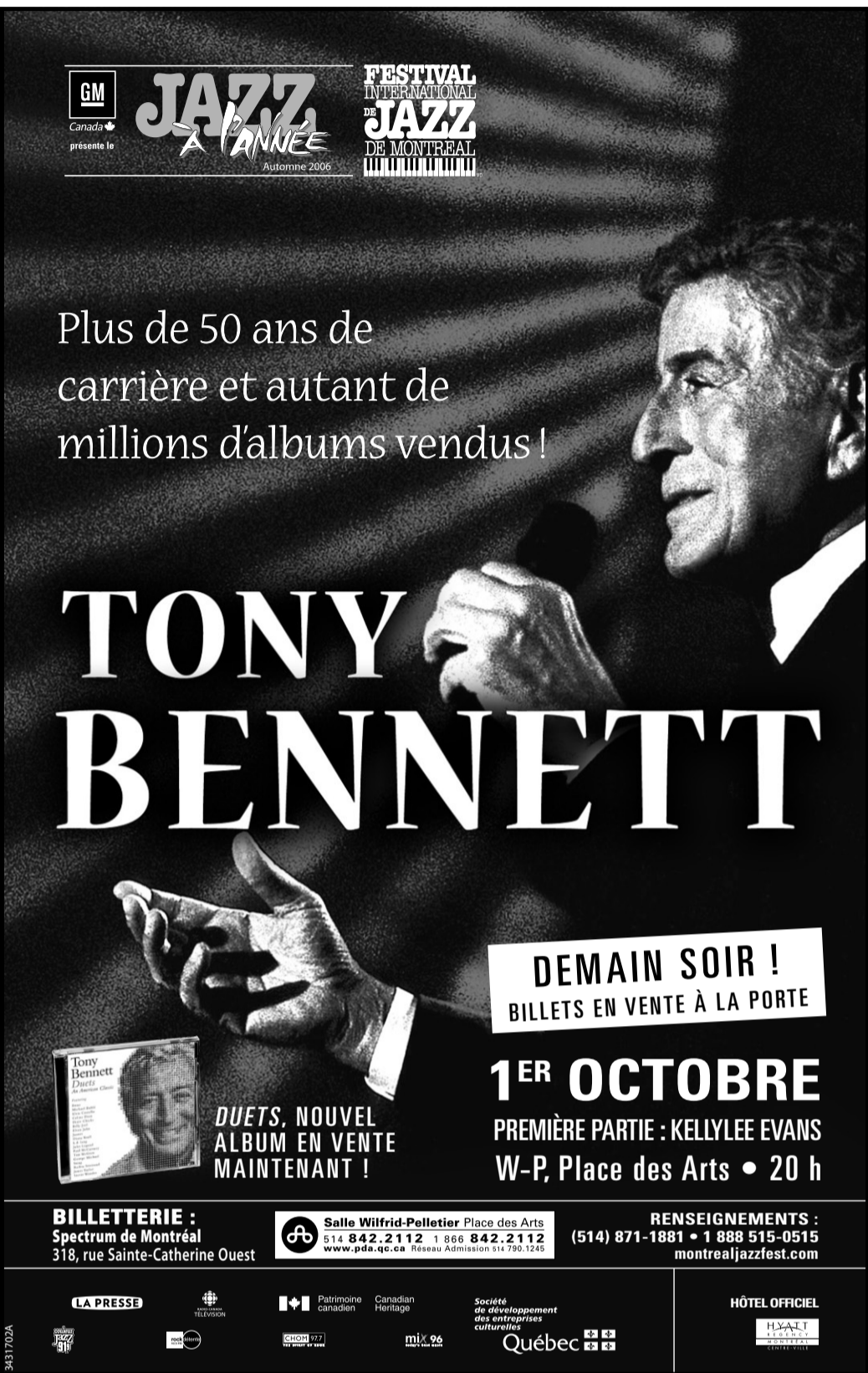
CLASSIQUE
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
 Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt: 14 h.

VARIÉTÉS
SALLE PAULINE-JULIEN (15615, BOUL. GOUIN O.)
 Diane Dufresne: 20h.
LA TULIPE
 Pop 80: 21h.
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
 Martin Fontaine: 20h30.
MÉTROPOLIS
 The Raconteurs: 20h30.
STUDIO-THÉÂTRE DE LA PLACE DES ARTS
 Ariane Gauthier: 20h.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, SAINTE-CATHERINE E.)
 Yo La Tengo: 20h.

FESTIVAL ORGUE ET COULEURS
ÉGLISE TRÈS-SAINTE-RÉDEMPTEUR
 Claudio Astronio, organiste, ensemble Les Sonneurs: 20h.
SALLE WILFRID-PELLETIER
11 Tabarro et Suor Angelica (Puccini). Opéra de Montréal: 20h.

DANSE
STUDIO 303 (372, SAINTE-CATHERINE O.)
 Vidéo-danse: de 12h à 16h.
USINE C (1345, AV. LALONDE)
Projet Roy: 20h.



Plus de 50 ans de carrière et autant de millions d'albums vendus!

TONY BENNETT

DEMAIN SOIR!
 BILLETS EN VENTE À LA PORTE

1^{ER} OCTOBRE
 PREMIÈRE PARTIE: KELLYLEE EVANS
 W-P, Place des Arts • 20 h

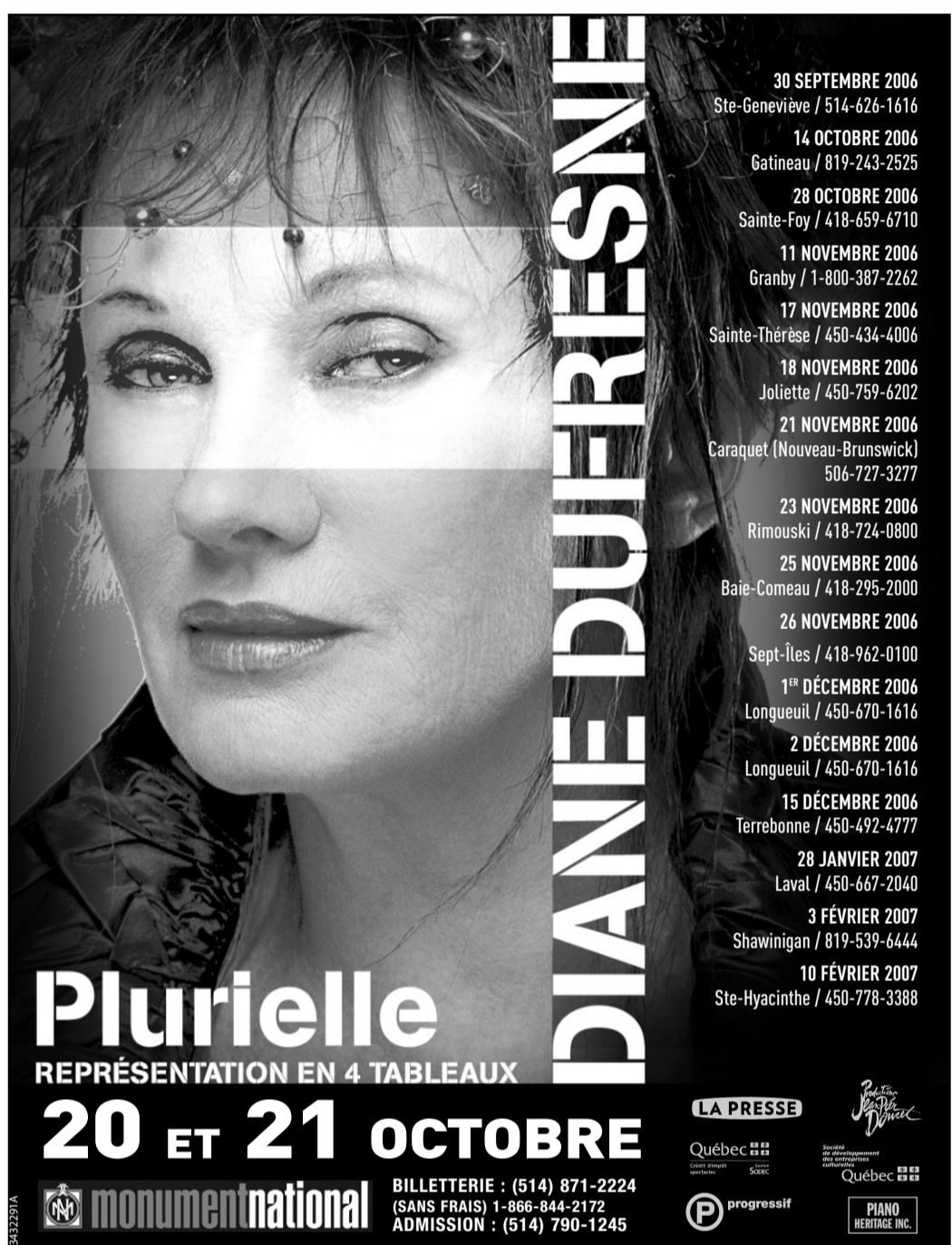
DUETS, NOUVEL ALBUM EN VENTE MAINTENANT!

BILLETTERIE:
 Spectrum de Montréal
 318, rue Sainte-Catherine Ouest

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
 514 842.2112 1 866 842.2112
 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

RENSEIGNEMENTS:
 (514) 871-1881 • 1 888 515-0515
 montrealjazzfest.com

LA PRESSE, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Société de développement des entreprises culturelles Québec, HÔTEL OFFICIEL, monumentnational, BILLETTERIE: (514) 871-2224 (SANS FRAIS) 1-866-844-2172 ADMISSION: (514) 790-1245



DIANE DUFRESNE

Plurielle

REPRÉSENTATION EN 4 TABLEAUX

20 ET 21 OCTOBRE

BILLETTERIE: (514) 871-2224 (SANS FRAIS) 1-866-844-2172 ADMISSION: (514) 790-1245

30 SEPTEMBRE 2006 Ste-Geneviève / 514-626-1616
 14 OCTOBRE 2006 Gatineau / 819-243-2525
 28 OCTOBRE 2006 Sainte-Foy / 418-659-6710
 11 NOVEMBRE 2006 Granby / 1-800-387-2262
 17 NOVEMBRE 2006 Sainte-Thérèse / 450-434-4006
 18 NOVEMBRE 2006 Joliette / 450-759-6202
 21 NOVEMBRE 2006 Caraquet (Nouveau-Brunswick) 506-727-3277
 23 NOVEMBRE 2006 Rimouski / 418-724-0800
 25 NOVEMBRE 2006 Baie-Comeau / 418-295-2000
 26 NOVEMBRE 2006 Sept-Îles / 418-962-0100
 1^{ER} DÉCEMBRE 2006 Longueuil / 450-670-1616
 2 DÉCEMBRE 2006 Longueuil / 450-670-1616
 15 DÉCEMBRE 2006 Terrebonne / 450-492-4777
 28 JANVIER 2007 Laval / 450-667-2040
 3 FÉVRIER 2007 Shawinigan / 819-539-6444
 10 FÉVRIER 2007 Ste-Hyacinthe / 450-778-3388

LA PRESSE, Québec, P, progressif, PIANO HERITAGE INC.

L'Équipe Spectra présente, en accord avec Jonathan et Julien Dassin

fromages d'ici présente

30 ARTISTES SUR SCÈNE!

Décor, costumes, projections et effets spéciaux!

JOE DASSIN

la grande fête musicale

8 au 26 novembre
 Théâtre St-Denis
 spectaclejoedassin.com



Le CD compilation et le DVD *Joe Dassin à toi... Live à l'Olympia* sont disponibles partout!

(514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com
 Billetterie du Théâtre St-Denis, 1594, rue St-Denis, Montréal

LA PRESSE, 1057 Rythme FM, TEL-SPEC, TVA, SPECTRA

ARTS ET SPECTACLES

RICHARD SÉGUIN

Éloge de la lenteur

Après avoir fait le tour des petits villages du Québec avec sa guitare et un album solo, Richard Séguin a croisé le directeur artistique Patrice Duchesne, qui lui a proposé « une croisée des chemins, un deuxième souffle, la rencontre de tout un nouveau monde ». Trois années, quatre réalisateurs et 15 chansons plus tard, le voici avec plein de projets et un nouvel album, *Lettres ouvertes* (en magasin mardi), qui pourrait marquer un (autre) tournant dans sa carrière.

ALAIN DE REPENTIGNY

En 2000, Richard Séguin venait de quitter l'étiquette Audiogram pour pondre un album (*Microclimat*), qui n'a pas rempli ses promesses. L'artiste le sentait, il allait entrer dans une autre phase de cette carrière cyclique qui, sur plus de 35 ans, lui a fait atteindre des sommets de popularité avec sa sœur Marie-Claire, Serge Fiori et surtout son irrésistible lancée des années 80-90 (*Double Vie*, *Journée d'Amérique*, *Aux portes du matin...*), moments de triomphe entrecoupés d'éclipses au cours desquelles on ne donnait pas cher de son avenir dans le merveilleux monde du showbiz québécois.

Séguin a donc pris sa guitare et est parti tout seul en tournée au Québec pour reprendre contact avec des fans qui lui étaient toujours fidèles. Tant et si bien que cette tournée qui se voulait modeste aura finalement duré deux ans et demi!

« C'était comme le réflexe d'un animal sauvage qui va panser ses plaies tout seul. J'avais besoin de faire ça », me dit celui qui, pendant deux heures, fera le plus bel éloge de la lenteur qu'il m'ait été donné d'entendre.

Pour Richard Séguin, être lent, ce n'est surtout pas être oisif. Mais ça veut dire prendre le temps qu'il faut pour mener à bien un projet, qu'il s'agisse du Sentier poétique, magnifique, qu'il aménage depuis sept ans et demi dans son petit village de Saint-Venant-de-Paquette, à la frontière du New Hampshire, des gravures qu'il crée dans l'atelier qu'il a construit lui-même près de sa maison – son expo actuelle, au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, s'intitule justement *Les Lenteurs* –, des énergies qu'il investit dans les différentes causes qu'il appuie ou même de ce nouvel album qu'il a peaufiné depuis



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Pour Richard Séguin, la lenteur n'est pas du tout synonyme d'oisiveté.

trois ans dans son studio maison avant de le confier au directeur artistique Patrice Duchesne, qui lui a « démythifié plein de choses, simplifié le contexte et présenté plein de gens », puis aux quatre

« Le métier à tout prix, ça t'amène souvent à faire des compromis. Ce n'est pas moi, ça. J'ai établi clairement que jamais on n'utiliserait mes chansons pour faire des commerciaux, malgré les propositions, les 100 000 \$ qui me pendent au bout du nez. »

réalisateurs (Hugo Perreault, ex-Okoumé; Claude Fradette, acolyte de Richard Desjardins; Erik West Millette, complice de Marie-Jo Thério, et Toby Gendron, qui travaille avec Florent Volland), et à la bande de musiciens allumés qui y ont investi leurs talents.

« Le métier à tout prix, ça t'amène souvent à faire des compromis, dit Richard Séguin. Ce n'est pas moi, ça. J'ai établi clairement que jamais on n'utiliserait mes chansons pour faire des commerciaux, malgré les propositions, les 100 000 \$ qui me pendent au bout du nez.

« Il y a des choses aussi qui m'apparaissent plus évidentes: je ne ferai pas de carrière franco-

phone, dira-t-il vers la fin de notre entretien. À mon âge (54 ans, qu'il ne fait évidemment pas), je ne veux pas rester une semaine à Paris pour faire une émission de radio parce qu'elle est bien impor-

incroyable, des gens qui ne vont pas tomber dans le cynisme, des gens qui travaillent et qui sont conscients de l'autre. Et depuis 10 ans, j'ai appris à dire non. Moi, je ne savais pas que "non" était une phrase complète. »

Le syndrome de la nouveauté
Lettres ouvertes est un album riche. Séguin y signe quelques-unes de ses plus belles mélodies et au moins une demi-douzaine de ses chansons les plus fortes, que ses collaborateurs savent mettre en valeur. Tantôt le son est dylanien, tantôt on dirait le rock de Neil Young et Crazy Horse ou encore des ambiances proches de celles de Daniel Lanois qui servent bien les personnages que Séguin fait vivre dans ses lettres. Mais malgré les surprises et les trouvailles, *Lettres ouvertes* porte la signature de Séguin, le plus nord-américain de nos auteurs-compositeurs.

« La nouveauté, c'est un piège, surtout à nos âges, dit Séguin. T'es entre deux. À 50 ans, t'es pas une icône encore. Avant t'étais dans l'enthousiasme de chercher ton son, ta nouveauté, mais t'es rendu au 15^e album, qu'est-ce que tu fais? Tantôt on va dire que je suis resté fidèle à moi-même et à

que, cette chanson. Je la voyais presque comme une chanson de partage de douleur. »

Rien qui détonne. Superbe chanson. « Une peine d'amour à t'arracher le cœur. Et le gars qui étouffe sa peine dans le travail... On m'a demandé: "Richard, est-ce que ça va mal avec ta blonde?" », dit-il en riant.

Première lettre. À cause de sa chanson *Les bouts de papier*, Séguin a participé à un groupe d'alphabétisation où les gens écrivent leur première lettre. « Ça m'a beaucoup ému et j'ai fait un excès d'enthousiasme: la musique est exagérée par rapport au texte. J'ai fait une fresque positive, grandiose de ce geste-là, j'ai mis de la batterie et des guitares comme si c'était un hymne... »

Dans la peau des personnages

ALAIN DE REPENTIGNY

Exception faite de *Nos héritiers* (Orford) que Séguin a créée à la marche S.O.S. Parc Orford du 22 avril dernier, toutes les chansons de *Lettres ouvertes* s'inspirent de véritables lettres que l'artiste a reçues, ou d'échanges qu'il a eus avec des proches: *Où va l'instant* est une lettre à sa sœur Marie-Claire, *Si loin, si près*, une lettre à sa fille, et *Des allumettes pour s'éclairer*, un texte de Marc Chabot, « un gros salut à tous les Michel Chartrand de notre société ».

Mais pour la première fois de sa carrière, Séguin se glisse dans la peau de personnages, un exercice dans la tradition folk qu'il n'avait jamais osé faire, même s'il admirait ceux qui s'y employaient. « J'ai toujours écrit à la troisième personne, en observateur, comme Félix pouvait le faire, mais là je me mets dans la peau du personnage, un peu comme Springsteen ou Mark Knopfler. »

Ces personnages, les voici:
La maison brûle. Une chanson coup de poing extraordinaire, l'histoire d'un adolescent qui veut fuir le foyer familial avec

sa jeune sœur pour échapper à un père violent. « J'aurais jamais mis le mot "faire" quatre fois dans la même phrase. Mais je voulais respecter la façon dont l'ado parle quand il vit cette violence-là. »

Comme une flamme au vent. La douleur d'un père dont l'enfant vient de se suicider. « C'est à la suite du courrier (le père d'un des quatre ados qui se sont pendus en l'espace de sept semaines dans la région de Coaticook en 1996-97). J'ai beaucoup hésité, je n'aime pas qu'on se serve de la douleur de quelqu'un. Elle est très pud-

d'autres moments, on dira que je ne me renouvelle pas. C'est pour ça que j'aime m'inscrire de plus en plus dans la tradition folk. À un moment donné, quand t'as laissé passer toutes les différentes modes, les différents courants – je ne regrette pas ça, je l'ai fait – tu te dis, moi mes racines sont dans le folk, dans le blues. Je ne vais pas dans ce genre de quête du nouveau à tout prix, ça ne veut pas dire que je ne suis pas curieux pour autant, mais c'est mon langage. »

La voix feutrée, cassée

La voix de Séguin est souvent étonnante sur *Lettres ouvertes*. Parfois, comme dans le single *La route ouverte*, il y a comme un grain dans cette voix que l'on sait puissante; à d'autres moments, elle chuchote quand elle ne donne pas carrément l'impression de casser. Rassurez-vous, la voix du beau Richard n'a rien perdu de sa force.

« En préproduction, je pouvais faire mes voix à mon rythme, explique-t-il. Devant la proposition du recueil de chansons, la voix devait répondre à l'intimité que le texte proposait. J'avais décidé au départ que je ne voulais pas être obsédé par la voix parfaite. Je travaillais à n'importe quelle heure et j'acceptais que ma voix soit fragile, vulnérable. Toujours en fonction de la chanson. »

« On a recommencé quatre fois la même chanson, *La route ouverte*. Je cherchais l'intention que j'avais dans mon démo. Le monde me disait: "Richard, tes guitares ne sont pas accordées". On recommençait. Quand on a admis que l'intention était déjà présente dans la voix, on a arrêté de chercher. »

Sting m'a déjà dit que sa voix était son instrument de prédilection, qui lui donnait sa personnalité propre. Séguin abonde dans le même sens. Il me raconte sa visite au Brésil en 1981, où il a travaillé avec l'équipe technique de Milton Nascimento. « Je voyais l'importance qu'ils accordaient à la voix, une autre approche, un respect total pour la voix. À mon retour, j'ai commencé à intégrer du *chanting* dans ma façon de faire, c'est devenu une signature: créer de l'espace, occuper cet espace-là avec ma voix, au lieu de mettre des claviers ou des trompettes. »

— Pourtant, la voix était au cœur de ce que vous faisiez, ta sœur Marie-Claire et toi, bien avant 1981?

— Oui, mais c'est quelque chose de travailler en gemellité puis de se découvrir seul. Marie-Claire et moi on en parle souvent, comment ça a été une réappropriation de son propre langage. C'est fascinant, au niveau de l'expression, les jumeaux sont à la fois riches d'une expérience unique parce que c'est un langage qui se crée entre les deux, mais en même temps ils sont handicapés socialement quand vient le temps de s'exprimer parce que t'as toujours l'autre qui va terminer tes phrases. Le temps que tu redécouvres ça, que tu te réappropries ton monde... J'ai longtemps dit « on » pour parler de moi, « on » va faire ça, « on » va dire ça, « nous » avons, non, non, non, JE!, explique Séguin en pouffant de rire.



BLUES-ROCK
Richard Séguin
Lettres ouvertes
 ★★★★★
 Duchesne et du rêve / Select

Les portes d'un nouveau matin

Si nous étions aux États-Unis, les médias souligneraient certainement la sortie de ces *Lettres ouvertes* de Richard Séguin comme l'ont été *The Rising* de Bruce Springsteen ou le premier des *American Recordings* de Johnny Cash: le retour d'un grand, la résurrection d'un vétéran à la fois fidèle à lui-même et néanmoins réinventé par de nouveaux collaborateurs. Nous sommes au Québec, espérons donc que notre goût profond pour la nouveauté ne nous fera pas passer à côté de ce beau disque. Richard Séguin y parle de nous, de notre monde, de ses proches qui ressemblent aux nôtres, de gens qui pourraient être vous et moi dans certaines circonstances. Mais c'est sans doute le traitement sonore de ces 15 « lettres ouvertes » qui frappe le plus: des orchestrations parfois plus que magnifiques, des arrangements blues-rock, dépouillés ou contemporains selon les besoins des morceaux, des guitares qui sonnent comme des âmes si les âmes avaient des cordes. Et surtout, surtout, la voix de Richard Séguin, qui ne tente ni d'être parfaite ou lisse ou intacte. Car le temps et les gens changent. Et c'est très bien comme ça.

⊕ **La maison brûle, Comme une flamme, Si loin, si près...**

⊖ **Un disque un peu trop long.**

Marie-Christine Blais

Venise LA MAGNIFIQUE

C'est probablement en lisant *Les Aventures de Tintin* qu'**Emmanuel Braquet** se découvre un penchant pour l'expédition. Entre 1966 et 1996, il a traversé plusieurs pays, de l'Italie au Népal, en passant par la Turquie et le Pakistan, pour ne nommer que ceux-là. Il réalise son premier film en Iran, en Turquie et en Irak, sur le peuple kurde. Il nous présente maintenant sa dernière création sur la perle d'Italie, Venise la Magnifique.

Réservez vos sièges dès maintenant !
 (514) 521-1002 ou 1 800 558-1002

5 au 8 OCTOBRE Montréal Salle Pierre-Mercure	18 OCTOBRE Saint-Jérôme Polyvalente
9 et 13 OCTOBRE Saint-Hyacinthe Collège Saint-Maurice	23 et 24 OCTOBRE LaSalle Salle Jean-Grimaldi
10 au 12 OCTOBRE Montréal-Nord Cégep Marie-Victorin	29 et 30 OCTOBRE L'Assomption Théâtre Hector-Charland
14 OCTOBRE Saint-Jean Théâtre des Deux Rives	31 OCTOBRE au 9 NOVEMBRE Laval Salle André-Mathieu
16 et 17 OCTOBRE La Prairie École de la Magdeleine	

PRÉSENTÉ PAR

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
 Cabinet de services financiers

LA PRESSE Club Med

BORI

Dans ce monde poult poult
LE NOUVEL ALBUM - WWW.BORI.COM



En spectacle à Montréal
du 18 au 21 octobre au Gesù

Gesù : (514) 861-4036
Admission : (514)-790-1245
www.admission.com

En tournée : 23 nov. Québec / 24 nov. Lévis
30 nov. Ville LaSalle / 16, 17 mars Jonquières
26 avr. Gatineau...

en nomination
à l'ADISQ

Album en vente chez
Renaud-Bray



MARTIN FONTAINE SHOWMAN



« Une performance digne d'un king ! »
Agnès Gaudet, Journal de Montréal

« Tout un voyage dans le temps ! »
Jean Beaunoyer, La Presse

« C'est une bête de scène extraordinaire ! »
Isabelle Lacasse, Tout le monde debout, Rock Déténté

**AU CASINO DE MONTRÉAL
JUSQU'AU 14 OCTOBRE 2006**

SOUPER-SPECTACLE À 18 H / SPECTACLE À 20 H 30
Billets en vente* au Casino de Montréal et sur le réseau Admission
au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595 *Moyennant les frais de service.



Dès le 23 novembre
à la Cinquième Salle de la
Place des Arts de Montréal

En tournée partout à travers
le Québec dès janvier 2007
à bientôt! Tid'lidop! www.shilvi.com

Mise en scène : Daniel Brière Conception de Shilvi : Sylvie Dumontier,
Denis Larochelle, Marc Larochelle Texte : Sylvie Dumontier, Marc Larochelle
Interprétation : Véronique Marchand Scénographie : David Gaucher Éclairages : Nicolas Descoteaux
Marionnettes : Éliane Fayad Costumes : Linda Brunelle

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



BRUNO PELLETIER
dans le rôle de Dracula
SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBAKH LOUIS GAGNÉ

DRACULA

Entre l'amour et la mort



**3 NOMINATIONS AU GALA ADISQ 2006
DE RETOUR DU 1^{er} AU 4 NOVEMBRE**

Théâtre St-Denis - Tel-Spec : (514) 790-1111 • 1 800 848-1594
www.tel-spec.com • Groupes : (514) 527-3644

Paroles Roger Tabra Musique Simon Leclerc Livret Richard Ouzounian Mise en scène Gregory Hlady et Erick Villeneuve

PRÉSENTÉ PAR **LA PRESSE**



QUÉBEC ISSIME présente

Le Nouveau **Classique**
du **Temps des Fêtes!**

« Décembre, enchanteur ! »
- Star Système

« Un spectacle à grand déploiement
qui impressionne. Des danseurs complètement géniaux ! »
- Josée Bournival, TVA

Decembre

De retour à Montréal! **du 1^{er} au 30 décembre** EN VENTE MAINTENANT!

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

www.quebecissime.biz 105.7 Rythme FM

ARTS ET SPECTACLES

5 QUESTIONS À...

Jean-Guy Moreau

L'imitateur, animateur et maintenant chanteur, Jean-Guy Moreau, revient sur scène après une absence de six ans avec un spectacle intitulé *Jean-Guy Moreau comme personne*, les 4, 6 et 7 octobre à la Cinquième salle de la Place des Arts. Après une carrière de 45 ans, Moreau peut se permettre de se raconter comme personne, de raconter ses souvenirs et de faire le tour de sa vie.

JEAN BEAUNOYER

Q Pourquoi avoir attendu si longtemps avant de présenter un nouveau spectacle?

R Mon dernier spectacle remonte à 1998 et avait pour titre *Le chum à Céline*. Quand René Angélil est tombé malade en 2000, j'ai pensé qu'il valait mieux arrêter. Je fais des congrès depuis ce temps. J'ai eu le temps d'écrire tous mes textes et de faire mon petit tour comme tous les artistes qui ont plusieurs années de métier derrière eux, comme Lama ou Hallyday, qui a le même âge que moi.

Q Qu'est-ce qu'il y aura de nouveau dans ce spectacle?

R J'ai trouvé une idée pour rassembler des personnages. C'est Pierre Falardeau qui veut tourner un film historique qui va de Duplessis à Harper, mais n'a pas de budget pour les archives et les vraies personnes. Il engage alors Jean-Guy Moreau. Je vais aussi chanter, en première partie, des chansons que j'ai écrites. Ce sera une première expérience en tant qu'interprète et auteur.

Q Est-ce que ça vous gêne d'imiter des personnalités décédées?



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

Après six années d'absence, Jean-Guy Moreau s'ennuyait de la scène.

R Absolument pas parce que pour moi, ces gens-là sont toujours vivants. Je fais deux

minutes avec Jean Drapeau et j'imité des gens que j'ai connus tout au long de ma vie. J'ai déjà imité Félix Leclerc qui chante; cette fois, j'imité Félix qui parle, qui raconte en souvenir d'une soirée de 1982. Je vais présenter des personnes qui ont été importantes dans ma vie et je le ferai à l'intérieur d'une parodie de l'émission *Vivement dimanche*, avec une imitation évidemment de Michel Drucker. J'ai pensé aussi à un bien-cuit de Jean-Guy Moreau où je me ferai dire mes vérités par des amis comme Robert Charlebois ou Renaud.

Q Au début, vous étiez pratiquement le seul imitateur d'envie au Québec, puis de jeunes imitateurs talentueux sont venus et ont remporté beaucoup de succès. Comment avez-vous réagi?

R Tous les jeunes imitateurs m'ont avoué que je leur avais donné le goût de faire ce métier. Chacun a beaucoup de talent et possède sa propre identité. Que ce soit Steeve Diamond, Marc Dupré, Claudine Mercier et les autres, ils sont différents. André-Philippe Gagnon a marqué le coup avec *We are the world* et il s'est imposé, il y a vingt ans. Moi, j'ai reçu sa performance, comme Jean-Pierre Ferland a reçu la performance de Robert Charlebois quand celui-ci est arrivé. Ferland a réagi en enregistrant *Jaune*. Ça remet en question. J'ai pensé à Ferland en 1985. J'ai monté un spectacle et je suis allé chercher un Félix.

Q Qu'est-ce qui vous a ramené sur scène?

R Pendant un certain temps, j'ai pensé que rien faire, c'était vivre. Puis, j'ai eu des idées. Je m'ennuyais de la scène et j'avais le goût de prouver des choses. Et puis, il y a ceux qui m'inspirent et ceux qui me découragent. Quand je regarde une bonne partie du *Grand Rire* qu'on passe pourtant à la télévision, je me dis qu'on n'a pas le droit de faire ça. Je commence à croire que certains humoristes ne savent pas qu'on peut faire de l'humour intelligent. Même après tout ce temps dans le métier, il y a encore des choses à prouver.

JEAN-GUY MOREAU COMME PERSONNE, à la Cinquième Salle de la Place des Arts les 4, 6 et 7 octobre, 20h.

RICHARD ABEL

Elegancia



AU CASINO DE MONTRÉAL dès le 26 septembre

Matinées du mardi au vendredi et le dimanche à 13 h 30 : 15 \$
NOUVELLE OFFRE SPECTACULINAIRE!
 Brunch musical à 11 h au restaurant *Buffet La Bonne Carte* suivi du spectacle à 13 h 30 au Cabaret : 40 \$
 Billets* au Casino de Montréal et sur Admission au 514-790-1245 Groupes : 514-392-2749
 *Moyennant les frais de service.



www.cabaretducasino.com

Arion CLAIRE GUIMOND DIRECTRICE ARTISTIQUE
 orchestre baroque 26^e saison 2006-2007

Arion & Tafelmusik
 La Rencontre de deux orchestres
 Ne manquez pas cette occasion unique d'entendre sur une même scène les deux orchestres baroques les plus importants du Canada!

CHEFS INVITÉS : JEANNE LAMON, violon baroque et JAAP TER LINDEN, violoncelle baroque

4 soirs seulement!
 les 5, 6 & 7 octobre à 20 h et le 8 octobre à 14h à la salle Redpath de l'Université McGill (3641 McTavish)

PROGRAMME :
 GEORG FRIDERIC HANDEL Concerto à deux voix en sib majeur HWV 332
 ANTONIO VIVALDI Concerto *Per la S.S. Assunzione di Maria Vergine* en do majeur pour violon, deux orchestres à cordes et basse continue. Soliste : Jeanne Lamon
 JOHANN CHRISTIAN BACH Symphonie pour double orchestre en mi bémol majeur op.18 no.1

Renseignements et billetterie : 514-355-1825 ou arion@early-music.com

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com



Yémen LA ROUTE DE L'ENCENS

La boîte à souvenirs d'Alain Saint-Hilaire est bien remplie; les pêcheurs de perles du golfe Persique, la chasse au faucon avec les bédouins du désert, les Princes de l'or noir des émirats arabes, les vestiges du royaume de Saba au Yémen, les hommes bleus du Sahara. Il retourne au Yémen 30 ans plus tard pour affronter les secrets de sa mémoire aux réalités d'aujourd'hui. Une nouvelle histoire devenue un nouveau film.

Réservez vos sièges dès maintenant!
 (514) 521-1002 ou 1 800 558-1002

1^{er} et 2 OCTOBRE

L'Assomption

Théâtre Hector-Charland

3 au 12 OCTOBRE

Laval

Salle André-Mathieu

23 au 29 OCTOBRE

Longueuil

Salle Pratt & Whitney

Canada

30 OCTOBRE et

1^{er} DÉCEMBRE

Saint-Hyacinthe

Collège Saint-Maurice

7 au 9 NOVEMBRE

Montréal-Nord

Cégep Marie-Victorin

13 et 14 NOVEMBRE

La Prairie

École de la Magdeleine

18 NOVEMBRE

Saint-Jean

Théâtre des Deux Rives

19 NOVEMBRE et

21 au 25 NOVEMBRE

Montréal

Salle Pierre-Mercure

27 et 28 NOVEMBRE

LaSalle

Salle Jean-Grimaldi

29 NOVEMBRE

Saint-Jérôme

Polyvalente

PRÉSENTÉ PAR

Groupe Investors

Services Financiers Groupe Investors Inc. Cabinet de services financiers

LA PRESSE ClubMed

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

75 ANS

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

La Magie des lanternes

8 septembre au 31 octobre
 tous les jours de 9 h à 21 h

museumsnature.ca

Partenaire officiel



LA PRESSE

CLARICA

Montréal

Fondation MUSEUMS NATURE MONTRÉAL



CLASSIQUE

À connaître : les Trios de Saint-Saëns

CLAUDE GINGRAS

La musique de chambre de Camille Saint-Saëns est peu connue. La plupart des ensembles la boudent même, l'auteur du *Carnaval des animaux* ayant assez mauvaise réputation auprès d'une certaine classe d'esthètes.

D'accord, Saint-Saëns n'est pas un compositeur « profond ». Il n'en reste pas moins un musicien extrêmement habile qui sait structurer et tourner une phrase, ce qu'illustrent parfaitement ses deux Trios pour piano, violon et violoncelle, op. 18 et op. 92. Le premier, en quatre mouvements, date de 1864 et est donc d'un Saint-Saëns n'ayant pas encore 30 ans. Le deuxième, exceptionnellement

en cinq mouvements, est de 1892 et d'un homme mûr approchant la soixantaine.

Un monde les sépare. L'op. 18 est léger, exubérant; l'op. 92 se veut plus grave, plus réfléchi... plus « profond », justement. Mais un même élément réunit les deux: la très grande difficulté de la partie de piano, instrument que l'auteur lui-même maîtrisait bien.

Quoique peu joués en concert, les deux Trios ont été enregistrés maintes fois. Le plus récent couplage, celui du Trio Florestan, de Grande-Bretagne, est parfaitement recommandable. Ces musiciens sont techniquement très forts (on vient d'entendre son violoncelliste avec les Violons du Roy), ils jouent avec un ensemble absolu et redon-

nent à chaque trio son plein caractère. Je conserve quand même une préférence pour le jeu plein de relief du pianiste Michael Ponti dans la version Accord de 1986.

★★★★
SAINT-SAËNS :
Trio Florestan Hyperion,
CDA67538

Une nouvelle voix : Adrienne Pieczonka

CLAUDE GINGRAS

Le nom d'Adrienne Pieczonka est encore peu répandu. Cette jeune soprano canadienne chanta à Toronto et Vancouver à la fin des années 80 et poursuivit sa carrière en Europe. Son engagement à l'OSM en mai (dans les *Poèmes pour Mi*, de Messiaen) marquera donc ses débuts ici.

Sa discographie est assez mince: *Falstaff* avec Bryn Terfel, chez Deutsche Grammophon, *Don Giovanni* avec Bo Skovjus, chez Naxos. Un troisième titre s'y ajoute: un programme Wagner-Richard Strauss gravé l'an dernier chez Orfeo avec Ulf Schirmer et l'Orchestre de la Radio de Munich.

Le répertoire wagnérien actuel de Pieczonka comprend non pas les épuisantes Brünnhilde ou Isolde mais les « tendres » Elisabeth de *Tannhäuser*, Sieglinde de *Die Walküre*, Elsa de *Lohengrin*. De ces différents rôles, elle offre cinq airs et complète ses Wagner avec les *Wesendonk-Lieder*. De Strauss: le court « Es gibt ein Reich » de *Ariadne auf Naxos* et les deux monologues qui terminent *Arabella* et *Capriccio*.

Ce n'est ni une nouvelle Flagstad (pour



Wagner), ni une nouvelle Schwarzkopf (pour Strauss) qu'on écoute ici. Néanmoins, à défaut d'une grande personnalité (en devenir, peut-être), voici une chanteuse sérieuse

et intéressante, une grande voix conduite avec intelligence, expression, et ce que j'appellerais la simplicité de la vraie grandeur. L'agissant commentaire orchestral colle constamment aux paroles et crée toute l'atmosphère.

Mention très spéciale à l'exceptionnelle prise de son de la voix et de l'orchestre, à parts absolument égales.

★★★★ ½
ADRIANNE PIECZONKA, soprano.
Orchestre de la Radio de Munich, dir. Ulf Schirmer. Wagner, Strauss.
Orfeo, C 665 061 A

INTERNATIONAL

Flora

MONTRÉAL 2006

DES CENTAINES D'IDÉES
À RÉCOLTER POUR
VOTRE JARDIN
aux Quais du Vieux-Port de Montréal

www.floramontreal.ca

1-866-55-FLORA

QUAIS DU VIEUX-PORT MONTRÉAL

Au pied de la rue McGill

LA PRESSE

TVA

98.5 fm

105.7

VIA Rail Canada



Votre rythme musical au travail

Avec

PATRICE MARIO PASCALE JACQUES
L'ÉCUYER JEAN WILHELMY MOISAN

105.7

Rythme FM

Le Rythme de Montréal



LUNDI MATIN
EXTRAITS D'ENTREVUE EXCLUSIVE
JAMES BLUNT

Les Matins
de Montréal
dès 5h30

rythmefm.com

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / Sophie Clément

Cette femme-là

Cela faisait une mèche qu'on n'avait pas vu Sophie Clément sur scène. Il y a bien eu un rôle dans *Un mariage... pas comme les autres*, au Théâtre de Rougemont et quelques lectures ici et là. Mais depuis ses prestations dans *Albertine en cinq temps*, à l'Espace GO, et *Ce soir on improvise* au TNM (toutes deux en 2000), on peut dire qu'elle s'est fait désirer, la dame.

SYLVIE ST-JACQUES

Avec *Histoire de Marie*, la comédienne met fin à une période de jachère. Et pas de la façon la plus timorée qui soit. Seule sur la scène de l'Usine C, elle incarnera Marie, une femme de ménage issue de l'imaginaire de l'auteur Georges Brassai. « C'est comme si on tournait les pages d'un album photo », confie la comédienne, au café de l'Usine C.

En 1945, cette fameuse Marie loge dans une chambre de bonne au huitième étage d'un immeuble parisien. « C'est une combative, une survivante », dit Sophie Clément, de ce personnage qui est « bien loin d'être parfait ». « Cette femme qui fait des ménages dans les immeubles peut être parfois méchante et fouine. Mais en même temps, elle porte une naïveté et une ignorance qui la rendent attachante. »

Les potins sur les voisins de palier, la vie fabuleuse des rois et des reines, les misères du monde, ses chicanes avec les gens de l'immeuble... Marie raconte les événements de son humble existence au temps de la Deuxième Guerre mondiale, dans une suite de récits

elliptiques. « On passe d'un sujet à l'autre, un peu comme lorsqu'on discute d'une chose et que quelqu'un intervient avec une autre histoire. »

L'art du solo

« J'ai moins joué, dans les dernières années. J'ai vieilli et il y a moins de rôles pour les femmes de mon âge. Être sur scène me fait du bien. C'est comme retrouver ses premières amours. »

Pendant son accalmie professionnelle, Sophie Clément a pris une distance philosophique, face à son métier. Elle a également profité des temps libres qui s'offraient à elle, pour se nourrir de théâtre. Comme spectatrice, cette fois-ci. Elle a été saisie par les performances solo exceptionnelles qui ont marqué la dernière saison de théâtre.

« Je trouve toujours passionnant de voir des acteurs jouer en solo. J'ai beaucoup aimé les prestations de Sophie Cadieux dans *Cette fille-là*, de Marie Brassard dans *Peepshow* et, bien sûr, celle de Robert Lepage. Il y a quelque chose de mystérieux dans le fait de voir un acteur seul en scène. Tout est généré par lui. »

« S'auto-provoquer », « s'auto-inspirer », « s'auto-émouvoir »... L'acteur seul en scène ne dépend que de lui-même pour donner vie au texte. Sophie Clément, qui a derrière elle une faste carrière, goûte pour la première fois au travail en solo. « J'ai hâte d'avoir deux ou trois spectateurs, pour voir un peu la réaction des gens. »

C'est tranquillement, donc, qu'elle prendra la peau et la voix de cette Marie dépeinte par Georges Brassai à diverses époques de son existence. « Elle vieillit sous nos yeux », dit Sophie Clément, de son personnage qui « a fait beaucoup de lessives et lavé plusieurs planchers ».

« Marie n'a pas beaucoup d'estime pour l'être humain en général, ni de l'homme ni de la femme », prévient la comédienne. « Comme Tremblay avec *Albertine* ou les personnages des *Belles-sœurs*, Brassai a donné une voix à quelqu'un qui, autrement, n'aurait jamais été entendu. »

HISTOIRE DE MARIE, de Georges Brassai, mise en scène de Jean-Marie Papapietro, avec Sophie Clément. Du 3 au 14 octobre à 20h, à l'Usine C.



PHOTO MICHAEL SLOBODIAN

« J'ai moins joué, dans les dernières années. J'ai vieilli et il y a moins de rôles pour les femmes de mon âge. Être sur scène me fait du bien. C'est comme retrouver ses premières amours », confie la comédienne Sophie Clément, qui foulera seule les planches de l'Usine C, en octobre.

Ce soir 18 h

La vie en vert

Choisir une tondeuse et les matériaux idéals pour un patio

Animation : Pascale Tremblay



telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

18H30 SRC

LA FUREUR

Garou profite de son passage pour rendre hommage à Oliver Jones en lui chantant *Piano Man* accompagné de Daniel Lavoie au piano et de Guy Bélanger à l'harmonica.

19H TQC

QUESTIONS DE SOCIÉTÉ: BARBIERS, UNE HISTOIRE D'HOMMES

Les traditions se perdent et l'un des plus vieux métiers du monde, celui de barbier, est à la veille de disparaître. Avant de quitter leurs fauteuils capitonnés, des barbiers se racontent dans ce film de Claude Demers qui traite aussi de la vieillesse et du temps qui passe. Touchant, mais aussi joyeux.

19H30 SRC

LES GRANDS FILMS: LE PAPILLON BLEU

Le drame de Léa Pool sur l'histoire d'un petit garçon atteint de cancer qui décide de réaliser son rêve le plus cher. Avec Pascale Bussièrès, William Hurt et Marc Donato.

20H ARTV

VIENS VOIR LES COMÉDIENS

Enfant, il rêvait de vivre dans un vaisseau spatial avec monsieur Spock! Le comédien et auteur Claude Legault (*Minuit, le soir, Annie et ses hommes...*) évoque sa carrière avec l'animateur René Homier-Roy.

20H30 TVA

CINÉMAX: PARTIS EN 60 SECONDES

Une bande de voleurs s'efforce de subtiliser 50 automobiles en 24 heures. Avec Nicolas Cage et Angelina Jolie.

21H TQC

BELLE ET BUM

Alex Perron joue les divas des années 80. Anik Jean chante *Sorry* de Madonna, Sébastien Lacombe fait découvrir son rock planant, Xavier Caffeine interprète *La fin du monde* et Kulcha Connection met du rythme dans *Get up, Stand up*.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO		
SRC	Le Téléjournal	La Fureur / Garou, Oliver Jones, Daniel Lavoie	LE PAPILLON BLEU (5) avec Marc Donato, William Hurt				Déformation personnelle	Le Téléjournal	Pour l'amour du country / Denise Murray, Godro	UNE ÉTRANGÈRE...		112	4	4			
TVA	Le TVA 18 heures	MON AMI SPOT (6) avec David Arquette, Angus T. Jones				PARTIS EN 60 SECONDES (5) avec Nicolas Cage, Angelina Jolie			Le TVA	LE TORSSE (4) avec K. Robertson		115	7	7			
TQS	Les 101 secrets les mieux gardés		Loft Story	ESCAPADES À NEW YORK (6) avec Ashley Olsen, Mary-Kate Olsen			Sexy Cam	La Porte des étoiles	Le Journal		INDISCRÉTIONS DE FEMMES		114	5	5		
TQc	La vie en vert	Dernière Édition	Questions de société / Barbiers, une histoire d'hommes		Libre Échange		Belle et Bum / Alex Perron, Anik Jean, Sébastien Lacombe		24 heures chrono		EMBRASSEZ QUI VOUS...		138	8	8		
CTV	12 8	CTV News Sportsnight Reg. Contact	W-Five / Double Identity: Counterfeit Lives...		The Class		Criminal Minds		Comedy Now		CTV News	News	205	11	11		
CBC	Sat. Report	CFL on CBC	Football / Stampeders - Argonauts				THE LORD OF THE RINGS: THE TWO TOWERS (2)				206	13	13				
ABC	College Football (15:30)		Will & Grace		College Football / Ohio State - Iowa				Sex & the City / Deux épisodes		281	22	22				
CBS	SEC College Football (15:30)		News	King of...	The Class / Deux épisodes		CSI: Crime Scene Investigation		48 Hours Mystery	News	Late Night	282	21	21			
NBC	News	NBC News	Stargate SG-1		Dateline NBC - Saturday				Kidnapped		Sat. Night	280	18	23			
PBS	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	...Neighbors	...Served?	Thin Blue...	Mystery! / Inspector Lynley		Monty...	Marie-Antoinette		284	43	59			
	57	BBC News	Fall Preview	MT.Lake...	McLaughlin	Monarch of the Glen	My Family	Fresh Fields	Pie in the Sky	BBC News	Monty...	284	46	24			
A&E	City Confidential		The BTK Killer Speaks		Cold Case Files			The First 48		American Justice		615	73	39			
ARTV	États humains	La Vie, la vie	Pour l'amour du country		Viens voir... / Claude Legault		...une soirée avec John Lennon		...soirée avec John Lennon		...soirée avec John Lennon		143	31	31		
BRAV	Arts, Minds	StarTV	Opera Easy		...Mozart	Brigitte Poulin		HMS Pinafore and Trial by Jury				620	72	34			
CD	Foul! Foul! Foul!	Par la bande	Juste pour rire		Cabaret...		Humour en santé II		Mario Jean	Excès de stars		Sexstar		129	20	20	
CS	Contes...	Des enfants...	L'Émerveil.	Lachimie.com		Information internationale		Enseigner...	L'Univers de la Bible		Durs à cuire	Prévention des toxicomanies		152	47	26	
DISC	How it's Made		Dirty Jobs / Chimney Sweeper		How do they do it?		How do they do it?		American Chopper		Breaking Vegas		520	37	37		
EV	Mordu de la pêche		Roses des Sables		Port de la Méditerranée				Partons! la mer est belle		Danse, passion... / Le Jive		24 heures de la vie d'une ville		134	23	51
FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	Zoey... (19:25)	... (19:49)	Life... (20:38)	TRAPPED: BURIED ALIVE (6) avec Jack Wagner		@ the Movies	MAN OF THE HOUSE (5) (22:46)		556		67			
FOX	Pub	...70s Show	Seinfeld / Deux épisodes		Cops / Deux émissions		America's most Wanted		Without Warning		Mad TV		283	36	46		
GBL-Q	QC	Room to...	Health Care 911		Making the Cut				Blue Murder	ReGenesis	JR Digs	Sat. Night	55	3	3		
HI	Hannibal... (17:00)		Passion Maisons		Chantiers / Autoroutes			NCIS		À NOUS LA VICTOIRE (4) avec Sylvester Stallone, Michael Caine			133	25	53		
HIST	Turning Points of History		Mad Labs	Masterminds	Zero Hour / Terror in Tokyo			PASSENGER 57 (5) avec Wesley Snipes, Bruce Payne		The Sea Hunters			522	49	47		
MMAX	Ça commence...		Box-Office	Infomax	Évolution...	Musicographie / Boom Desjardins	Paris vs Nicole	Gene Simmons	Hollywood Fantaisies		Les 101 faux pas les plus...			142	32	48	
MP	Pop	Nés sous...	Exposé	Matche-moi...	Laguna...	Mes vieux...	Hogan...	...Barker	Matche-moi m'man			141	30	30			
MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Ukranska...	Teleritmo		Mad TV		207	14	14		
NW	World News	Fashion File	Hockey: A People's History - Part 3 & 4				Sat. Report	Mansbridge	The Lens: Naked		Equator - Part 3		502	48	25		
RDI	La Semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux / Leçon de discrimination		Le Téléjournal	109	Zone libre / Enfants de la Couronne		Le Téléjournal	La Facture	126	19	19		
RDS	Golf (16:00)	Sports 30	Football universitaire / Laval - Sherbrooke				Sports 30	Jeux extrêmes d'été 2006				123	33	33			
S+	Les Soeurs McLeod		Sue Thomas, l'oeil du FBI	La Loi & l'Ordre		Porté disparu		Justice à Boston		Destins croisés			132	24	52		
SE	La Femme-chat (17:35)			Simplement amis? (19:20)			Geisha (21:05)		... (23:35)			180					
SHOW	Silent Witness		JET BOY (5) avec Dylan Walsh, Kelly Rowan				Kenny	Show...	THE DREAMERS (4) avec Michael Pitt, Eva Green				616	40	40		
SPA	Beyond	Space...	Supernatural		Jericho			TERMINAL INVASION avec Bruce Campbell, Chase Masterson		THE ASTRONAUT'S WIFE (5)			627		32		
SPN	Baseball / Blue Jays - Yankees (16:00)		NASCAR 2006 / BGN: Yellow Transportation 300				Saturday Night Poker		Sportsnetnews				406	38	38		
TFO	Correspond.	Presse.com	Panorama	Insectia	Au-delà des apparences		LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS (4) avec Ron Perlman		Vu du large				137				
TLC	Flip that House		Property Ladder			Lottery Changed my Life		Flip that House		Trading Spaces		Lottery Changed my Life		521	39	27	
TSN	Football (15:30)		Sportscentre	In this Corner	Boxing: The Contender				Football / Eskimos - Roughriders				400	28	28		
TTF	TOTALLY SPIES!... (17:00)		Di-Gata...	...Titans	Billy...	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Futurama	139	34	45		
TV5	Questions...	Journal FR2	Bâtisseurs...	Tenue de soirée / À Lyon - Laurent Gerra				La Croisée...		Humanima	Le Journal	LA SÉPARATION		145	15	15	
TVO	The Great Warming		National Geographic			WENT THE DAY WELL? (4) avec Leslie Banks, Basil Sydney			THE DEER HUNTER (2) avec Robert De Niro, Christopher Walken				265	74	56		
VIE	On joue...	César...	Décore ta vie	Métamorphose	...Maison!	Manon...	On a échangé nos mères		Le Camp de ados rebelles		Dépendance maudite		135	35	44		
VOX	Parole et Vie		Juré...	Xskatera	...Ecole	360	ArShitech...	...Vues	Baromètre	Le 9.5	Ici et là			9	9		
VRAK	Smallville		Makaha		Charmed			La Clique de Brighton		Presse.com	Degrassi...	Mauvais 1/4 d'heure		140	16	16	
YTV	Amazing...	Prank Patrol	Ghost...	Mystery...	Smallville		WAYNE'S WORLD 2 (5) avec Mike Myers, Dana Carvey		Bob and Margaret				551	44	18		
Z	Les Stupéfiants		Délire techno		Le Messager des ténèbres			Surnaturel		MILLENNIUM MAN avec Andrew Jackson, Shannon Kenny				131	26	54	
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO		

PATRICK WATSON

Le secret le mieux gardé en ville

Nul n'est prophète en son pays, dit-on. Il a fait la première partie de James Brown en Europe, bien que son style musical ait peu à voir avec celui de la légende américaine. Il a également partagé la scène avec Steve Reich et Philip Glass à New York. Pourtant, le discret Patrick Watson reste méconnu des Québécois. Tout ça risque de changer grâce à son nouvel album, *Closer to Paradise*.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Il est encore tôt pour affirmer de telles choses, mais plongeons tout de même: le Montréalais Patrick Watson a enregistré le disque de l'automne. Réalisé avec le concours de Jean Massicotte – réalisateur de Pierre Lapointe et d'Arthur H rencontré par l'entremise de l'amie Lhasa –, d'Amon Tobin et de ses musiciens, tous des amis de longue date, ce troisième album possède le souffle et les chansons pour enfin sortir de l'ombre celui que plusieurs décrivent comme le secret le mieux gardé en ville.

Dans un café du boulevard Saint-Laurent, juste sous son appartement, Patrick Watson répète à haute voix cette phrase qu'il a souvent entendue: «*Montreal best kept secret... J'apprécie que les gens me disent ça, je veux dire, ça me flatte. Mais on ne sait pas ce qui peut arriver, le succès et la reconnaissance ne se commandent pas plus qu'ils ne se prévoient. Je crois plutôt qu'il faut se concentrer sur ce qu'on*

a déjà, là, juste sous nos yeux, et en profiter au max. Il ne faut pas penser au succès, or *you'll go crazy!*»

Le titre symbolise en quelque sorte cette situation, ce «purgatoire» de la reconnaissance où se trouvent Watson et ses musiciens. *Closer to Paradise* (Plus près du paradis), «c'est surtout un esprit, explique l'auteur-compositeur-interprète. Tu sais que tu l'en vas quelque part, mais tu n'y es pas encore arrivé. Tu t'en approches, tu peux presque y goûter, tu comprends?»

Le goût de *Closer to Paradise*, c'est celui d'un talent immense. Les parfums de l'intelligence et de la sensibilité étaient déjà présents sur *Just Another Ordinary Day*, le précédent disque de Watson, une affaire orchestrale et (pardonnez le cliché) cinématographique. Une épithète qu'assume totalement Watson, qui n'a jamais caché sa fascination pour l'image en mouvement, inspiration récurrente de celles qu'on ne voit que lorsqu'on se ferme les yeux en écoutant sa musique. Mais entre le conceptuel *Just Another Ordinary*



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

La confrérie de Watson: de gauche à droite, Simon Angell, Patrick Watson, Mishka Stein et Robbie Kuster.

Day et l'album qui occupe notre imaginaire aujourd'hui, beaucoup de chemin a été parcouru.

«Ce disque est un carnet de voyage», avance le batteur Robbie Kuster. Lui et ses collègues Mishka Stein (basse) et Simon Angell (guitare, on l'a vu sur scène avec Champion) viennent de s'asseoir à notre table pour échanger sur cet album conçu en groupe. La volupté des arrangements, l'éclatement des genres musicaux, la dynamique expansionniste de cet album sont véritablement la somme des personnalités musicales de ces quatre gaillards.

Watson en rajoute en commentant sa récente collaboration avec le musicien électronique Guillaume Coutu-Dumont (le projet Guillaume & The Coutu Dumonts), membre du clan Mutek: «J'aime essayer de nouvelles choses parce que j'apprends de la démarche des autres. Jouer avec le plus de gens possi-

ble, c'est le meilleur moyen pour approfondir son propre travail. La musique est un langage: plus tu parles de langues différentes, plus ton discours est riche.»

Les mélodies ont toujours été l'une des forces de Patrick Watson, tout comme sa manière d'installer une atmosphère. Le langage utilisé sur *Closer to Paradise*, un savant dialecte d'arrangements de cordes, de batterie rock et de manipulation sonore, donne cependant une voix prépondérante à la chanson plus classique (si on peut dire), tranchant ainsi avec les longues mélodies du précédent album.

«Je n'ai jamais été bon avec les paroles de chansons, avoue Watson. Ça a toujours été le plus difficile. Pour *Closer to Paradise*, j'ai cherché à écrire de bonnes chansons.» Un régime strict de Bob Dylan et de Johnny Cash a formé la plume de l'apprenti auteur. «Ce disque m'a permis

de me perfectionner, d'abord comme auteur, ensuite comme compositeur.»

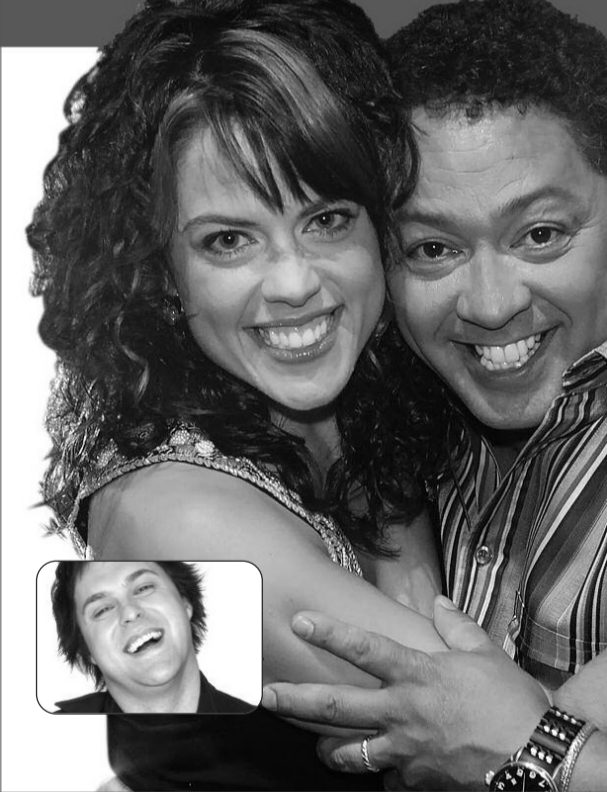
Or c'est cette expérience de vie, ce chemin parcouru entre deux albums, qu'on retrouve sur le nouvel opus. «Ça fait six ans qu'on joue ensemble, rappelle Watson. En 2004, on s'est trouvé un loft à New York, où on pratiquait toute la journée. C'est à ce moment-là que nous sommes devenus un groupe.» Les pistes de la chanson *Sleeping Beauty*, enregistrées dans ce loft, ont d'ailleurs été conservées dans la version finale de *Closer to Paradise*.

La confrérie de Watson s'est élargie, d'autres rencontres ont apporté leur expérience et coloré cet album dont on aime autant les moments de grâce que les imperfections. Si Watson et ses musiciens sont un secret bien gardé, *Closer to Paradise* mérite qu'on l'évante. Ça tombe bien, c'est la saison toute désignée pour ça.

Ce soir
21h

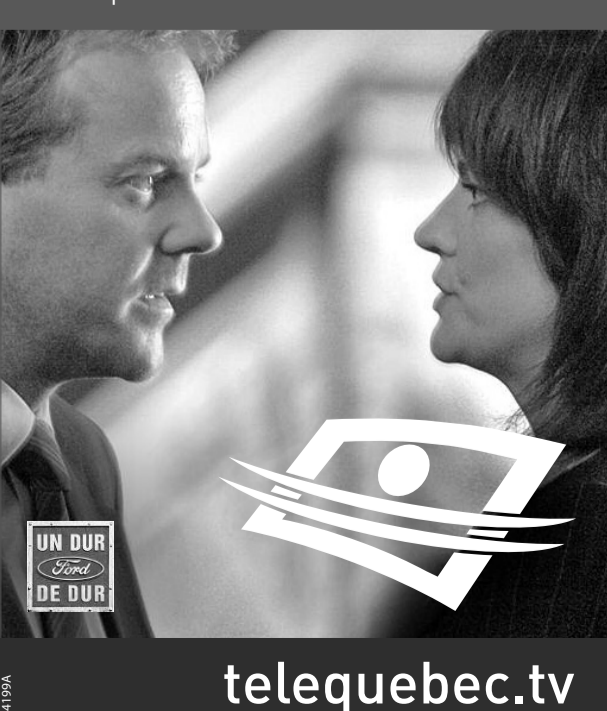
Belle et Bum

Alex Perron, Anik Jean, Xavier Caféine, Sébastien Lacombe et Kulcha Connection.



22h30
24 heures chrono

Jack reprend du service.



telequebec.tv



LES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE ET LES BIBLIOTHÈQUES DE L'UNIVERSITÉ MCGILL, PRÉSENTENT LA CONFÉRENCE F.R. SCOTT

Conférencier : Professeur Roderick A. Macdonald
Chaire F.R. Scott en droit constitutionnel et droit public à la Faculté de droit de l'Université McGill

Titre : APPOINT, ELECT, DRAW STRAWS OR SELL TO THE HIGHEST BIDDER? CHOOSING OUR JUDGES (en anglais)

Endroit : Division des livres rares et collection spécialisées Université McGill
3459, rue McTavish

Date : le mardi 10 octobre 2006

Heure : 17h30

Entrée Libre

Renseignements : (514) 398-4681

EXPO JAPON

DU 14 OCTOBRE AU 16 OCTOBRE

INFINITI

TOURISME Montréal

Québec

Consulat Général du Japon à Montréal

AIR CANADA

Canada

HISTORIA

LA PRESSE

Le Centre Sheraton Montréal

DERNIÈRE CHANCE

Quand l'archéologie rejoint l'art

Une collection d'objets millénaires jamais réunis en Occident

POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

POP MONTRÉAL

Le désarroi du choix

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Si vous pensiez que la rentrée était déjà suffisamment chargée en concerts de toutes sortes, veuillez revoir votre calendrier. À compter de mercredi et jusqu'à dimanche, pas moins de 333 groupes et artistes fouleront les quelque 25 salles de spectacles réquisitionnées pour le quatrième festival Pop Montréal, importante manifestation musicale qui, l'an dernier, a forcé près de 40 000 participants à se coucher tard.

La tentaculaire – et parfois un peu brouillonne – organisation de cet événement, qu'on ose comparer aux SXSW et CMJ, étend de plus en plus son travail à l'extérieur des sombres salles de concert. S'ajoutent donc au programme un volet cinéma (Film Pop), un volet d'arts visuels (Art Pop), un marché de la culture alternative (Puces Pop) et, surtout, la série de conférences organisées par la Future of Music Coalition, en collaboration avec l'Université McGill.

La Future of Music Conference, qui se déroule pour la première fois à l'extérieur des États-Unis, attirera une trentaine de conférenciers chevronnés, dont le musicien David Byrne, Kent Nagano, le président de la Canadian Recording Industry Association, Graham Henderson, l'éditeur-fondateur de l'influent webzine *Pitchfork Media*, Ryan Schreiber, et autres observateurs éclairés de l'industrie musicale. Débats, séances d'information et ateliers portant sur les enjeux de cette industrie à l'ère numérique seront au cœur de ce sommet, qui vient ajouter un sacré lustre au festival qui l'accueille.

Quant à la programmation musicale, elle est, comme on s'y attend, impossible à cerner. Indie rock

surtout, maculée de concerts hip hop, chanson, pop électronique, toutes les tendances ont une voix à l'affiche de Pop Montréal. Tentons quelques recommandations.

Gonzales, qui avait effectué son retour montréalais en clôture du dernier Pop Montréal avant de se produire au Festival de jazz, s'est vu offrir l'honneur d'inaugurer l'événement, mercredi, à l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, par un concert à l'orgue.

Le jeudi 5 octobre, la révélation du dernier Festival de jazz, Cat Empire, relève le défi d'emplit le Métropolis. Les rockers canadiens Sloan (au Théâtre National), Joanna Newsom (aux locaux de la Fédération ukrainienne), Les Breastfeeders (au Cabaret Juste pour rire) et TTC (au Club Soda, avec Omnikrom et Spank Rock!) sont également recommandés.

Même dilemme pour le week-end. Vendredi : Cuizinier de TTC et le Brésilien Edu K au Centre Fractal, Roky Erickson aux locaux de l'Asso portugaise, les électro-dub-rockers français Watcha Clan au Lion d'Or, l'inquiétant ambienceur Tim Hecker à la Casa del Popolo, Islands quelque part rue Sainte-Catherine... Samedi, nous irons voir le King of Calypso Mighty Sparrow au Club Soda (le concert le plus attendu de Dan Seligman, directeur du festival!), même s'il nous faut manquer A-Track et Chromeo au Centre Fractal, Thomas Hellman au Green Room, Akron/Family au Théâtre National, Pop Levi au Main Hall et, surtout, Giant Sand au Cabaret Juste pour rire.

Quelques derniers choix pour la soirée de clôture: Regina Spektor au Théâtre National, The Constatines au Main Hall et Gati-neau au Divan Orange.

www.popmontreal.com.

Le blogue de
Stéphane Laporte

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/blogues





LE GRAND RÔLE DE SA VIE

La candidature de Pierre Curzi dans Borduas représente-t-elle un atout pour le PQ? Participez à notre forum sur cyberpresse.ca/arts



PHOTO ALAIN ROBERGE. LA PRESSE ©

Pierre Curzi attribue son saut en politique à une accumulation d'événements, de signes et de questionnements. Mais d'aussi loin qu'il se souvienne, la politique a toujours fait partie de sa vie.

PIERRE CURZI

Le grand rôle de sa vie

En près de 40 ans de carrière, Pierre Curzi a joué tous les rôles possibles et imaginables, y compris celui de président de l'Union des artistes, un syndicat doté d'un budget de 7 millions qui veille sur 7000 membres, 4000 stagiaires et 70 employés. Mais rien ne le préparait à jouer son prochain rôle: candidat péquiste dans Borduas et, peut-être, ministre dans un gouvernement Boisclair. Portrait d'un authentique acteur... politique.



NATHALIE PETROWSKI

RENCONTRE

Lorsqu'il a annoncé qu'il se présentait comme candidat pour le Parti québécois, Pierre Curzi a dû faire trois douloureux deuils. D'abord, le deuil de son unique sœur, sa cadette de quatre ans, la belle Louise dont il a toujours été très proche et qui a été emportée par un cancer samedi dernier. Le deuil de l'Union des artistes, où il s'est engagé il y a déjà 10 ans à la mort de son ami Robert Gravel et qui, sous sa présidence, est passée du statut de boutique artisanale à celui d'organisme structuré, moderne et efficace. Et finalement, le deuil de sa carrière d'acteur, qui se retrouve déjà prématurément suspendue.

En effet, en prévision des élections, Curzi a été obligé de refuser un beau rôle au théâtre et d'annuler sa participation à la tournée de la magnifique pièce *À l'automne* prochain.

Ajoutons à ces trois grands deuils un petit dernier: le deuil du personnage de Pierre, l'universitaire joueur né dans *Le déclin de l'empire américain*, marié à une blonde explosive dans *Les invasions barbares* et qui meurt dans *Âge des ténèbres* lors d'une courte scène que Curzi a tournée récemment avec Denys Arcand.

Bref, tous ces deuils vécus en une seule semaine ont épuisé moralement le futur candidat dans Borduas, que j'ai retrouvé lundi dans son bureau inondé de lumière au nouveau siège social de l'UDA, boulevard René-Lévesque.

Ce matin-là, Curzi semblait aussi sonné qu'un boxeur, sinon égaré dans un État voisin du Wisconsin. Non seulement avait-il oublié notre rendez-vous, mais à voir son polar rouge Canada

acheté à Banff, il avait aussi oublié les couleurs de son parti.

En le voyant clignoter comme un gros néon rouge, je n'ai pu m'empêcher de lui faire remarquer qu'il avait un drôle d'accoutrement pour un souverainiste. Après avoir suivi mon regard et constaté sa méprise, il a éclaté d'un grand rire d'adolescent, sans s'excuser. Autant dire que cette belle nonchalance, digne d'un homme qui n'a pas encore été contaminé par les calculs politiques, fut une entrée en matière des plus rafraîchissantes. Elle m'a permis de déduire que Pierre Curzi n'est pas encore un politicien. Seulement un citoyen qui a décidé de s'enga-

ger et qui, contrairement à ses contemporains désabusés et souvent confits dans un cynisme de bon aloi, croit sincèrement que la politique peut faire une différence. Une grande différence. En même temps, il ne s'agit pas pour lui d'un changement radical: d'aussi loin que Curzi se souvienne, la politique a toujours fait partie de sa vie.

« Avant même de savoir que je voulais être acteur, j'étudiais au Collège Saint-Laurent avec des gens comme Claude Charron, raconte-t-il. Sans doute parce qu'on était les premiers fils d'ouvriers à avoir accès au cours classique, on était très politisés. De toute ma gang de *chums* de l'époque, je suis d'ailleurs le seul qui s'est dirigé vers les arts. Les autres sont partis à la CSN et la FTQ ou se sont lancés en politique. »

Une suite logique

Né et élevé dans Villeray, Curzi est le cinquième enfant d'Alfredo Curzi, un immigrant italien qui

longtemps été serveur et garçon de café, et d'Yvonne Vernet, une Française issue d'une famille de cuisiniers. Les petits Curzi ont grandi en français dans un logement modeste, mais où il y avait des livres, de la musique et de la bouffe au milieu d'une atmosphère festive où la religion comptait pour si peu qu'on pouvait s'en détacher sans drame.

Curzi est devenu souverainiste au collège, inspiré en cela par René Lévesque. Mais ses convictions s'ancreront pour de bon dans son cœur, son cerveau et son ADN à l'issue d'une tournée pancanadienne des jeunes comédiens du TNM avec feu Robert Gravel.

« C'était dans les années 70 et on a fait le Canada au complet, de Terre-Neuve à Vancouver. On a trouvé ce pays magnifique, mais en même temps, on a compris qu'il n'avait rien à voir avec nous. Mes convictions souverainistes sont nées à ce moment-là et n'ont pas démenti depuis, malgré le refroidissement que j'ai ressenti après le premier référendum. Mais depuis le deuxième, j'y crois plus que jamais. »

Curzi a eu 60 ans l'année dernière et on peut supposer que c'est en franchissant ce cap psychologique important qu'il a décidé de se lancer en politique. Le sexagénaire affirme qu'il n'en est rien. Il attribue son saut en politique à une accumulation d'événements, de signes et de questionnements. Il se revoit devant le micro de radio de Marie-France Bazzo il y a un an, avouant publiquement qu'il cherchait des gens avec qui former une sorte de groupe informel pour réfléchir et s'impliquer. Puis, il se revoit un dimanche avec Marie Tifo, sa compagne, sur

le bord du Richelieu, brandissant une pancarte lors d'une manif pour la défense des rivières du Québec.

« On attendait l'arrivée de l'autobus de Jean Charest et je me souviens de m'être demandé quelles étaient les limites de l'action militante. Jusqu'ou, en tant qu'artistes, pouvait-on s'impliquer en tenant compte de nos intérêts, mais aussi de ceux des autres? Est-ce qu'on pouvait vraiment changer le cours des choses? »

Curzi croit encore à l'action civile et sait pertinemment qu'elle donne des résultats. Mais tôt ou tard, ajoute-t-il, faut qu'il y ait une traduction politique de

cette action. Cela veut dire que tôt ou tard, quelqu'un décide et nous on est pris avec cette décision. Tant mieux si c'est une bonne décision, mais ça ne l'est pas toujours.

Même s'il n'avait pas le pouvoir d'un ministre, Curzi n'a jamais été à plaindre. Ses 10 ans à l'Union des artistes ont été marqués par de grands changements qui se sont faits presque sans douleur. Et lorsqu'il quittera en décembre, il laissera en héritage une organisation solide, moderne et mature où le ménage a été fait à tous les niveaux et où les acquis ne sont pas menacés, autant dans le champ de la gestion des droits d'auteurs que dans celui de la rémunération des répétitions au théâtre.

Son bon travail à l'UDA, mais aussi la belle façon dont il a piloté le dossier de la diversité culturelle à l'UNESCO, auraient dû en principe le combler. Sans compter que sa carrière d'acteur se porte plutôt bien et lui permet de gagner sa vie sans doute

mieux qu'un député. Mais, de toute évidence, Curzi n'avait pas envie de passer les cinq prochaines années à se mitonner une retraite pépère et dorée au bord de son étang à Saint-Hilaire. Après avoir fait le tour du jardin syndical, le monde politique lui est apparu comme une suite logique des choses.

« Notre génération a abandonné le pouvoir politique et s'est contenté de le critiquer. C'est bien beau critiquer, mais si on est convaincu que ce sont des pas bons qui sont au gouvernement, ça sert à rien de chialer, faut se retrousser les manches et essayer de mieux faire qu'eux. Et qu'on ne vienne surtout pas me dire que la politique, ça sert à rien. La nationalisation de l'électricité a vu le jour grâce à un projet politique. Idem pour la SAAQ, pour le zonage agricole. Ce sont les grands projets politiques qui ont fait le Québec moderne et je ne vois pas pourquoi ça ne continuerait pas. »

Lorsque l'information a coulé que Curzi s'en allait chez André Boisclair, la rumeur populaire l'a immédiatement sacré futur ministre de la Culture. Cette fois, en habile politicien, Curzi a corrigé le tir en expliquant publiquement que ses trop nombreux liens dans le monde culturel n'en faisaient peut-être pas le candidat idéal et que, de toute façon, au bout du compte, c'était à son chef de décider. En privé, Curzi ne cache pas que la culture l'intéresse. Comment pourrait-il en être autrement? Mais il sait bien qu'il n'est pas le seul en lice et que des gens comme Daniel Turp (le critique culturel du PQ) ou

Louise Beaudoin feraient d'excellents ministres. Mais alors, pourquoi renoncer à une belle carrière d'acteur respecté et bien payé, doublée d'un statut de président et d'ambassadeur culturel invité à voyager partout dans le monde, pour une contrée hostile et inconnue où rien n'est assuré? Parce que le temps presse, que le Québec stagne et que Curzi a envie de se lancer une dernière fois dans de grands travaux.

« Je m'en vais en politique avec l'assurance que si le PQ remporte les prochaines élections, André Boisclair veut constituer une équipe où j'aurai un rôle à jouer, quel qu'il soit. Pour faire une analogie avec le théâtre, disons que s'il est élu, je vais faire partie de sa troupe. »

A quoi ressemblera la pièce, qui en signera la mise en scène et quels personnages y brilleront plus que les autres? Autant de questions dont les réponses échappent à Pierre Curzi, sans pour autant lui enlever le goût de jouer. Peu importe le prix.

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR BIG NOSE

La blonde Samantha et la brune Chantal, incarnées par David Strajmayster et Guillaume Carcaud.

DVD / Samantha

Le retour de Samantha

Samantha et Chantal, les deux copines poilues de Vrak TV, proposent un nouveau DVD irrésistible de drôlerie. Nous en avons parlé avec Doudi, le créateur et interprète de l'absurde blonde que les ados adorent.

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Il dit s'appeler Doudi, mais en réalité, il se nomme David Strajmayster. Pour les adolescents, il demeure la décalée Samantha. C'est que l'acteur israélien est maintenant célèbre grâce à ce personnage féminin qu'il incarne en enfilant perruque blonde et fringues roses. Samantha, la sympathique cruche qui passe les glaçons aux micro-ondes, séduit quotidiennement trois millions de spectateurs en France sur la chaîne France 2.

Au Québec, les ados suivent ses péripéties depuis un peu plus d'un an sur Vrak TV. Le passage de Samantha à Montréal l'année dernière a d'ailleurs confirmé l'engouement des jeunes Québécois pour cette série; une mer de jeunes avait alors envahi le parc Jean-Drapeau pour la voir. Pourtant, rien ne destinait Strajmayster, un ancien animateur de Club Med, à un tel succès.

«Ma vie est maintenant calquée sur celle de Samantha, admet l'acteur, que nous avons joint entre deux tournages. Je porte maintenant des vêtements roses et une perruque de 9h30 jusqu'à 19h30, 5 jours sur 7. Je me dis que c'est un métier comme les autres. Il y a ceux qui vont chaque matin faire du boudin; moi, je vais faire du Samantha. C'est seulement plus amusant.»

Il ne fait aucun doute que David Strajmayster et Guillaume Carcaud, alias Pepess, éprouvent du plaisir à incarner Samantha et sa copine Chantal. Et admirer leurs facéties est un divertissement truculent pour tout public. «Bien qu'il y ait beaucoup de travail derrière, c'est une partie de plaisir de jouer, de camper ce personnage, admet Strajmayster. Le personnage de Samantha, je le connais par cœur, je connais ses mimiques, ses réactions. Mais chaque fois, je suis aussi devant de nouvelles situations. Et devant le défi de faire rire les gens de nouveau.»

C'est en animant des salles remplies de spectateurs qui ne comprenaient pas le français que le comédien a appris à maîtriser la gestuelle comique. Son sens du punch est peu commun, il faut le dire. «Je ne savais pas que ma capacité à faire rire pouvait plaire à autant de personnes», répond humblement le comédien, lorsqu'on lui demande s'il fut un jour conscient d'avoir un réel talent comique. «Mais la mécanique du rire, ça se travaille, poursuit-il. Nous répétons chaque jour dans un petit local le même sketch pendant des heures, avec le réalisateur, jusqu'à ce qu'on le trouve drôle. C'est un travail de longue haleine. Il n'y a pas de secret, pas de recettes.»

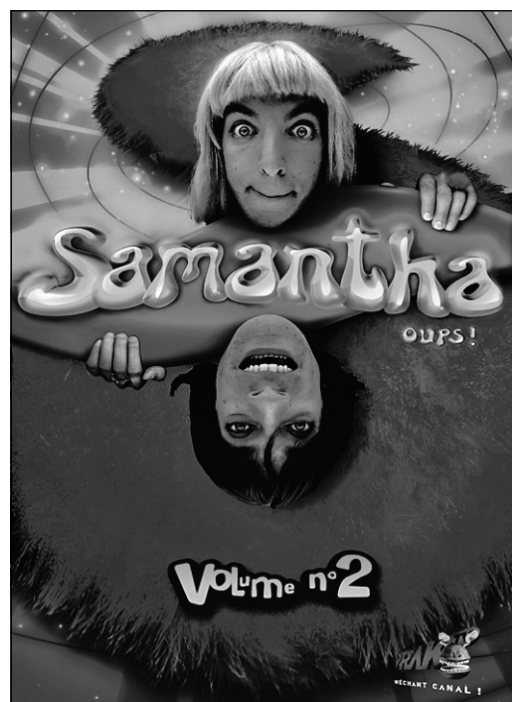
Les projets de Samantha

Outre la rumeur d'une future bande dessinée Samantha, l'équipe se prépare sérieusement au tournage d'un film dans lequel les deux copines se retrouveront... en croisière! «J'espère que ce sera un film d'aventures. D'amour. De suspense... lance l'acteur. De rigolade aussi. Si nous terminons le tournage de notre quotidienne à temps, nous devrions être en tournage pour le film cet été.» La sortie du film est donc prévue pour la fin de 2007.

Strajmayster sillonne également l'Europe avec *Les nuits de Samantha*, un spectacle à grand déploiement où l'acteur et son comparse Pepess en mettent plein la vue. La tournée s'arrêtera-t-elle au Québec? On l'espère. Bref, l'équipe française travaille déjà à un quatrième DVD (nous n'en sommes ici qu'à la deuxième saison). Nous aurons donc le loisir de rire avec Samantha encore longtemps. La fausse blonde est diablement sur les rails et file à toute allure, portée par son succès.

Heureux de l'aventure, Doudi nourrit néanmoins le désir de changer de rôle. «J'attends de terminer l'aventure Samantha pour passer à autre chose. J'aimerais bien faire quelque chose de différent, mais tout dépend de ce que l'on va me proposer, de ce que moi, je vais pouvoir proposer au public. Je sais que Samantha va me coller un petit peu à la peau, mais ça ne me fait pas peur.»

SAMANTHA
Aimez-vous les copines poilues de Vrak TV? Faites-nous part de vos sketches préférés sur cyberpresse.ca



Toujours à côté de la plaque, Samantha remet ça avec 15 nouveaux épisodes où humour absurde, gags linguistiques et clin d'œil à la bêtise de notre société sont encore au rendez-vous. Samantha et Chantal se paient entre autres un séjour à l'Institut de beauté, s'interrogent sur les microbes et s'adonnent au nouvel art de vivre culinaire. Elles s'extasieront aussi devant la qualité du silence des Alpes munies de leur iPod.

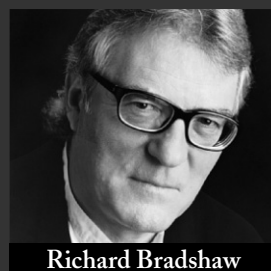
On retrouve sur ce DVD déopilant des inédits en bonus, des *bloopers*, une entrevue de Samantha par Chantal et une capsule filmée lors de leur passage au Québec.

Samantha - Oops! Volume 2
Production Big Nose

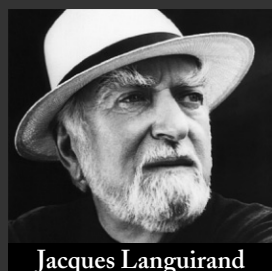
Billets en vente dès maintenant!



Les lauréats des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène 2006



Richard Bradshaw



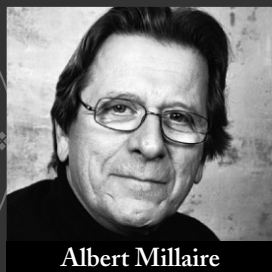
Jacques Languirand



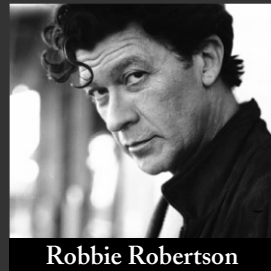
Sherif et Georges Laoun



Lorne Michaels



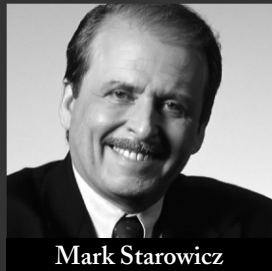
Albert Millaire



Robbie Robertson



Joysanne Sidimus



Mark Starowicz

Soyez des nôtres lors du Gala hommage des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène 2006

Le samedi 4 novembre 2006
au Centre national des Arts à Ottawa

Quinze ans
d'excellence, de passion, d'innovation
dans le domaine des arts de la scène

Procurez-vous sans tarder des billets pour le Gala hommage!

En personne à la Billetterie du CNA ou par l'entremise de Ticketmaster au 613-755-1111 ou en ligne à www.ticketmaster.ca.

Pour plus d'information, consultez le site des Prix à l'adresse www.bce.ca/prixgg (français) ou www.bce.ca/ggawards (anglais)

Présentés par



Avec le soutien de



ARTS ET SPECTACLES

OPÉRA / Prochain départ

Faux départ

CLAUDE GINGRAS

Les auteurs de *Prochain départ* ne se doutaient certainement pas l'an dernier – nous non plus, d'ailleurs – que leur opus allait devoir attendre un... prochain départ pour prendre son envol, la première ayant été annulée par la

grève des professeurs de l'Université de Montréal.

Envol... un bien grand mot. Disons simplement que l'opéra de chambre de Simon Bertrand sur un texte de Stanley Péan a été créé jeudi soir, salle Claude-Champagne, suivi d'une seule reprise, hier soir.

Première bonne nouvelle: la chose dure encore moins de temps que prévu: 40 minutes au lieu de 45. On parle néanmoins d'opéra en deux actes. Il n'y a, bien sûr, qu'un décor: une salle d'embarquement d'aéroport aménagée sur un plateau incliné, avec de petits avions dessinés un peu partout, un plus gros au plafond, des écrans vidéo, etc. L'orchestre est réparti derrière ou dans les loges latérales.

J'ai renoncé à lire et à comprendre les cinq pages de textes « explicatifs » qui ornent le programme. Le spectacle ne vaut tout simplement pas cette peine.

On voit circuler une préposée à l'embarquement, un pilote, une hôtesse de l'air, un punk, un prédicateur, qui racontent des choses surréalistes, vides de sens et surtout prétentieuses, le plus souvent sur un ton de *parlando* conventionnel rappelant Poulenc. Ceux et celles qui ont tout à coup quelque chose à chanter le font avec de bonnes voix.

Un départ est annoncé pour un pays qui n'existe pas, une image fait soudain allusion aux deux tours de New York, etc. À l'orchestre, quelques gros accords bien dissonants empêchent de tomber de sommeil et constitue-

raient une bonne suite d'orchestre de cinq minutes.

PROCHAIN DÉPART, opéra de chambre en deux actes, livret de Stanley Péan, musique de Simon Bertrand (2005) (création). Production: Atelier d'opéra et Atelier de musique contemporaine de l'Université de Montréal. Scénographie: Gabriel Tsampalieros. Éclairages: Nicolas Ricard. Mise en scène: Alice Ronfard. Direction musicale: Lorraine Vaillancourt. Salle Claude-Champagne de l'UdM. Avec surtitres français et anglais. Première jeudi soir.

ItuKiagâtta!

comme nous sommes émerveillés!



Découvrez les merveilles de l'art inuit dans le cadre d'une exposition qui rassemble une cinquantaine de sculptures exceptionnelles. Dans le dialecte inuktitut du Labrador, *ItuKiagâtta!* signifie « comme nous sommes émerveillés! ». Et c'est à votre tour de l'être.

Ouvert 3 soirs par semaine jusqu'à 21 h
Les mercredis, jeudis et vendredis

Mardi 11 h à 17 h
Mercredi, jeudi, vendredi 11 h à 21 h
Samedi et dimanche 10 h à 17 h
514.285.2000 ou 1 800 899-MUSE
ENTRÉE LIBRE

Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest
Métro Guy-Concordia/Peel

TD Groupe Financier Banque TD

SCULPTURES INUITES DE LA COLLECTION DU GROUPE FINANCIER BANQUE TD

ITUKIAGÂTTA!

ORGANISÉE ET MISE EN TOURNÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

DU 29 JUIN AU 8 OCTOBRE 2006

Musée des beaux-arts National Gallery
du Canada of Canada

Artiste inconnu, *Femme avec un seau* (détail), 1953, pierre et ivoire avec incrustations. Groupe Financier Banque TD.

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

AIR CANADA LA PRESSE

3423168

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBEC

et TerDor

présentent

GÉO-QUÉBEC^{MD}
SUR LES CHEMINS DE LA DÉCOUVERTE



MD Géo-Québec est une marque déposée de Communications TerDor inc.
geo-quebec.ca
Crédit photo: Pierre Lahoud

Un voyage au cœur de la diversité géographique et culturelle du Québec inspiré du DVD-livre «Le Québec au naturel», TerDor, 2006.

EXPOSITION
DU 14 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 2006
ENTRÉE LIBRE

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBEC

LOTO
QUÉBEC

DU MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H
500, RUE SHERBROOKE O., MONTRÉAL MÉTRO MCGILL 514 499-5087 LOTOQUEBEC.COM

3428529A

3428529B

Interprète
FÉMININE ▶

Isabelle Boulay



France D'Amour



Céline Dion



Ariane Moffatt



Chloé Sainte-Marie



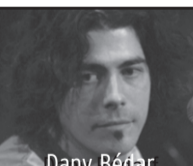
Marie-Jo Thério



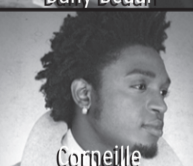
Marie-Chantal Toupin



Mara Tremblay

Interprète
MASCULIN ▼

Dany Bédar



Cornelle



Sylvain Cossette



Marc Déry



Dumas



Pierre Lapointe



Yann Perreau

Vivez une soirée inoubliable au Gala de l'ADISQ!

Votez pour les interprètes de l'année.
25 grands prix à gagner :

- 2 billets pour assister au Gala de l'ADISQ présenté par Radio-Canada
- 1 souper pour deux personnes dans une rôtisserie St-Hubert
- 1 nuit d'hébergement pour deux personnes au Hilton Montréal Bonaventure

Aussi, 1 500 disques
des interprètes en nomination à gagner en rôtisseries.
Tirage chaque semaine!

Pour participer, vous devez déposer votre coupon à l'une des rôtisseries St-Hubert participantes.

GALA ADISQ 06
28^e édition 29 octobre
Présenté par Radio-Canada

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des rôtisseries St-Hubert participantes avant 22h, le 9 octobre 2006. Le règlement du concours y est aussi disponible. La valeur totale des prix est de 33 690\$.

Interprète FÉMININE

- Isabelle Boulay
- France D'Amour
- Céline Dion
- Ariane Moffatt
- Chloé Sainte-Marie
- Marie-Jo Thério
- Marie-Chantal Toupin
- Mara Tremblay

Interprète MASCULIN

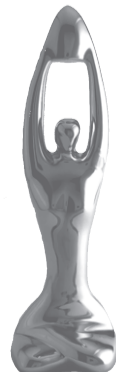
- Dany Bédar
- Cornelle
- Sylvain Cossette
- Marc Déry
- Dumas
- Pierre Lapointe
- Yann Perreau

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Téléphone _____ Âge _____ Rôtisserie participante _____



Seuls les coupons originaux seront acceptés.

3 façons de voter



Radio-Canada.ca

LA PRESSE



RADIO-CANADA
TÉLÉVISION
3423380A



RADIO
PREMIÈRE CHAÎNE



ESPACE
MUSIQUE



Rythme
FM



énergie



rock détenté



CFO
105.9 FM



Raymond Chabot
Grant Thornton



Hilton
Montréal Bonaventure